Quatrième Année. — N° 1370 CINQ CENTIMES Samedi 12 Novembre 1898.

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français ! Journal Populaire, Républicain Catholique Christ et Liberté !

ABONNEMENTS

	UN AN	6 MOIS	3 MOIS
LYON et Départements limitrophes...	20 fr.	11 fr.	6 fr.
Autres Départements.....	24 fr	13 fr.	7 fr.

DIRECTEUR : F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Région, à l'Agence J. FOURNIER, 14, rue Confort, et dans ses succursales de Saint-Etienne, Grenoble, Valence, Mâcon, Bourg, Chalon-sur-Saône, Dijon et Clermont-Ferrand, et aux BUREAUX DU JOURNAL.

A PARIS : A l'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse.

Continuation des préparatifs de Guerre

LA JOURNÉE

M. Mesureur a été élu président de la commission du budget.

Les armements continuent chez nous pour parer à toute surprise de l'Angleterre. Les précautions prises montrent que la paix est jugée des plus précaires.

Le discours de lord Salisbury continue à défrayer les chroniques de la presse des Deux-Mondes qui exprime unanimement des craintes pour la continuation de la paix.

Le bruit court à Rome que l'Italie se mettrait, en cas de conflit, du côté de l'Angleterre.

Américanisme ET Catholicisme libéral

Les nouvelles sûres de Rome nous annoncent que les réfractaires ont échoué dans leur campagne contre « l'américanisme ». La *France libre* a marqué en son temps le mal fondé de cette polémique contre la méthode de travail du catholicisme aux Etats-Unis. Apercevant derrière ces attaques aussi injustes que grossières une opposition systématique, bien qu'insidieuse et détournée, contre l'orientation même de la papauté, le Saint-Siège désavoué confidentiellement, soit Rome soit aux Etats-Unis, la tactique des vieux partis.

Les protestants et les libre-penseurs se sont emparés de cette discorde *inter parietes domesticos* pour accroître la confusion et porter le trouble dans les esprits. Nous avons vu dans le *Temps* et les Revues Réunies une exploitation perfide de cet épisode tumultueux. Soit qu'ils aient voulu souffler sur le feu et allumer des conflits, soit qu'ils cherchent à arrêter la répercussion des idées américaines sur le continent, afin de priver l'Eglise et la Papauté de l'accroissement de forces et de prestiges qui dérivait de l'expansion du catholicisme aux Etats-Unis, ces tacticiens malveillants ont insisté sur un point délicat ; ils ont voulu confondre dans les esprits l'américanisme avec le catholicisme libéral.

Ce sophisme, bien que grossier, a servi la cause des réfractaires. Ils se sont jetés avec fureur sur cette belle et dangereuse accusation. Les Américains seront surpris de cette inféodation à un parti, qui, malgré ses gloires et les services rendus, n'est plus qu'un cadavre:

Le catholicisme libéral, né de Lamennais, n'a de commun avec l'américanisme que les belles portions qui sont demeurées le patrimoine du catholicisme universel. Avant la proclamation de l'infaillibilité du Pape, le catholicisme libéral suivait une ligne de conduite, qui s'inspirait d'idées généreuses à la fois et passagères. Montalembert, Lacordaire, et leurs amis poursuivaient un but très haut : réconcilier l'idéal religieux permanent avec le libéralisme. Adversaires déterminés de la libre-pensée et du rationalisme, ils essayaient de dégager de la civilisation moderne ce qu'il s'y trouvait de sympathique et compatible avec la longue tradition chrétienne. Revendiquer les libertés publiques, notamment, la liberté de l'enseignement ; accepter le droit commun comme un instrument de propagande ; se proclamer les partisans du parlementarisme, qu'ils considéraient comme la garantie de la liberté ; concilier la foi et la raison ; la science et la religion ; et, comme corollaire de cette orientation générale, s'adapter aux théories de l'économie politique de J.-B. Say et de l'école de Manchester : tel était, sur le terrain de la vie publique, le programme des catholiques libéraux.

Sortis plus ou moins de l'école de Lamennais, ils ont rompu avec les excès du maître, et, chose curieuse, ont abandonné la pensée maîtresse de 1830, qui devait, plus tard, triompher dans la chrétienté entière, et entrer dans le patrimoine commun : la démocratie et la question sociale. Cette déviation dérivait évidemment de la tactique libérale, qui consistait à s'appuyer sur la bourgeoisie et ses sympathies économiques. Certains catholiques libéraux, précisément ceux qui portaient l'empreinte du pauvre et grand Lamennais, avaient, cependant, des lueurs sur cet ensemble d'intérêts. Dans sa belle Vie de M. Théophile Foisch, M. Boissard a marqué ces tâtonnements, en matière sociale, des meilleurs partisans de l'école. Mais l'entraînement général était tel, l'*Ère Nouvelle* d'Ozanam avait si bien échoué, que le parti se réclamait, politiquement et socialement, de l'école libérale.

Sous ce rapport, les Américains n'ont aucun point de contact avec le catholicisme libéral. Si Lacordaire et Pariset vivaient sous le pontificat actuel, ils auraient embrassé avec ferveur les directions démocratiques et sociales de Léon XIII. Les Américains sont profondément démocrates ; ils sont nettement, totalement sociaux. Le Mémoire qu'en 1887 le cardinal Gibbons, au nom de l'épiscopat, soumettait à la propagande en faveur des Chevaliers du travail ; les discours et les conférences de Mgr Ireland et de Mgr Keane ; l'action éminemment populaire de l'Eglise aux Etats-Unis ; leur méthode de travail et leur programme qui se résumait en ces mots : *Tout par le peuple et pour le peuple*, synthétisent merveilleusement la rupture éclatante de l'américanisme d'avec le catholicisme libéral. En cette matière, une des plus importantes du moment, ce sont les réfractaires, ce sont les antidémocrates qui continuent le parti de Mgr Dupanloup et de Montalembert.

Cette démarcation implique en même temps la séparation d'avec le parlementarisme, Les Américains sont les partisans fidèles et passionnés de la Constitution qui forme un curieux mélange de gouvernement personnel et de pouvoir démocratique. Ce parlementarisme, c'est l'instabilité érigée à la hauteur d'une institution ; la Constitution américaine, c'est l'esprit de suite et le régime d'un seul pendant l'espace de quatre ans. Américains et catholiques libéraux se trouvent à ce point de vue, aux antipodes. C'est plus qu'une différence de stratégie politique ; c'est une conception diverse de la société et du rôle des pouvoirs publics.

Le livre du P. Hecker a failli compromettre l'américanisme en France et à Rome. Non cependant que ce livre, comme des pamphlets ont essayé de le prouver, renferme des systèmes ou des idées incompatibles avec une rigoureuse orthodoxie, mais parce qu'il contenait une glorification intempestive des races anglo-saxonnes et du germanisme contre le latinisme. Au moment où le pèlerinage de Guillaume II à Jérusalem couronnait les premières tentatives de l'Allemagne en vue d'établir l'hégémonie catholique germanique dans le monde, le rêve « germain » et anglo-saxon du fondateur des Paulistes a dû mécontenter vivement la cour de Rome, qui reste fidèle à son alliance avec les races latines. Ce n'est, d'ailleurs, point l'office des écrivains français de prêcher la substitution des Anglo-Saxons et des Germains aux vieux peuples, dans la direction du monde et du catholicisme. On a desservi la cause de l'américanisme, en paraissant inféoder sa cause avec des idées et des projets contraires à l'orientation du Pontificat actuel. Pourquoi les gens qui entreprennent une campagne, ne connaissent-ils pas l'ensemble des intérêts engagés dans le débat ?

L'américanisme grandira sous l'égide de Rome. Quand nos amis auront défendu à leurs compagnons mal inspirés de ne pas faire de leur cause une sorte de salade russe, où ces derniers confondent des choses dissemblables, nous retirerons du catholicisme aux Etats-Unis le service qu'il peut rendre à nos causes françaises et démocratiques.

Ce qui est acquis aujourd'hui c'est que les réfractaires ont piteusement échoué. Derrière les Américains, ils ont voulu atteindre le Pape et sa politique. La *Quinzaine*, dirigée avec autant de talent que de tact par M. Georges Fonsegrives, a très bien insinué quel a été l'oblique dessein des anti-américains (1). « Mais la pensée de derrière la tête de tous les pourfendeurs d'américanisme, dit-elle, c'était une pensée politique, bien plus ou du moins autant qu'une pensée religieuse. En poursuivant les Américains on prétendait bien atteindre les démocrates chrétiens, les républicains catholiques, de quelque nom d'ailleurs qu'ils se désignent ou qu'on veuille bien les désigner. Dans certains milieux on n'a pas encore pardonné à Mgr Ireland d'être venu faire voir en France, en 1892, ce qu'on n'y avait encore vu à peu près jamais, un évêque catholique républicain, démocrate, ne mettant sans doute sur le même plan sa foi religieuse et ses opinions politiques, mais les affirmant les unes et les autres avec une égale force et les conciliant ensemble sans embarras. C'était là un spectacle auquel, après vingt ans de République, la France n'était pas habituée et qui dans l'épiscopat d'alors aura plus d'un scandale. Depuis, le nom de Mgr Ireland et des autres prélats américains suffit pour mettre hors d'eux-mêmes les débris du vieux parti conservateur et réactionnaire. »

UN DIPLOMATE.

(1) 1er novembre. Nous recommandons cette excellente revue, d'autant plus digne de notre appui que les adversaires du Pape la combattent dans l'obscurité.

Echos & Nouvelles

CALENDRIER

Samedi, 12 novembre. — 316e jour.
Lever du soleil, 7 h. 06 ; coucher 4 h. 22.
Lune, D. Q.
Saint René.
1896. — La « France Libre » exécute définitivement Diana Vaughan et dévoile l'ingénieuse escroquerie de Léo Taxil.

LE TEMPS

Les faibles pressions océaniennes s'approchent lentement du continent et le baromètre continue à descendre sur la France et les îles Britanniques : il a, au contraire, remonté sur l'Europe orientale et la zone supérieure à 765 mm s'étend de la mer Noire à la mer du Nord et de la Tunisie au nord de la Russie.

Le temps semble devoir être encore assez beau et doux avec vent.

« HISTOIRE D'UN INNOCENT ! »

Tel est le titre d'une image d'Epinal qu'une nuée de camelots débite sur les boulevards.

L'innocent, c'est Dreyfus. naturellement, et son histoire nous est racontée, en seize petits tableaux, dont les premiers nous présentent un officier « patriote » à la perte duquel se sont attachés d'autres officiers, « jaloux, intrigants et fourbes ».

Par contre, le dernier tableau nous fait assister à la réhabilitation glorieuse du condamné, qu'un général en grande tenue décore devant les troupes assemblées !

C'est peut-être aller un peu vite en besogne.

DANS LE MÊME ORDRE D'IDÉES

On vient de fabriquer en Allemagne, puis, de les envoyer à Bruxelles, d'où elles sont arrivées en France, 400,000 — vous lisez bien, quatre cent mille — broches, boutons de manchettes, épingles de cravates qui vont être distribués gratuitement à Paris.

Il s'agit d'un médaillon portant le portrait de Dreyfus en uniforme, avec, en exergue, la devise : Dreyfus innocent.

C'est le cas de demander : D'où vient l'argent.

BISMARK ET L'ALLIANCE FRANCO-RUSSE

Le chancelier fit de nouveau valoir le danger qu'il y aurait à une alliance entre la France et la Russie.

— Je sais bien, me dit-il, que la Russie ne prendrait peut-être pas les armes contre nous si la France nous attaquait, mais la France, elle les prendrait à coup sûr si la Russie nous déclarait la guerre. Dans une pareille lutte, il n'est nullement prouvé que ce soit nous qui gagnions. Nous sommes bien armés, mais nous aurions contre nous des masses énormes ; l'Autriche n'a pas encore développé ses forces, et, quand à l'Italie, nous ne pouvons faire aucun fond sur elle !... Même si nous étions victorieux, comme je vous l'ai déjà dit, ce ne serait qu'au prix d'une dépense effroyable de sang et d'argent, et jamais nous ne pourrions rien prendre à la Russie ou à la France qui pût compenser nos sacrifices et nos pertes. Il n'y a que les Anglais qui y gagneraient à une pareille guerre !.. Oui, si, à cause du mariage du « Battenberger, la Russie, d'accord avec la France, nous attaquait, ce serait une guerre anglaise...

LES ANTROPOPHAGES DU HAUT CAVALLY

Nous empruntons les détails suivants relatifs à la poursuite de Samory par nos troupes du Soudan, et aux populations de la grande forêt qui sépare de ce dernier pays notre colonie de la Côte d'Ivoire, à une lettre qu'adressait le 22 septembre, à un de ses amis, le sergent Bratières, récemment décoré pour sa noble conduite pendant ces opérations, dont nous avons déjà cité une première correspondance :

« Jamais Samory ne se serait douté que son avant-garde fût attaquée (à N'zó), car tout s'opposait à notre marche.

« En effet, pendant la saison des pluies, les colonnes cessent. Ensuite les quelques sentiers qui sillonnent la forêt sont presque impraticables ; rivières nombreuses, marais, mauvais passages.

« De plus, on ne connaissait pas les routes. Aucun Européen, aucun noir même, qui ne fût pas du pays, n'était passé par là, les habitants ne laissant pénétrer aucun étranger dans leur domaine.

« Pour qu'on ait fait une exception en notre faveur, il a fallu que Samory pénétrât le premier dans la forêt ; dès lors il a été l'ennemi commun. Et cela ne s'est pas fait sans palabres, sans cadeaux, sans protestations d'amitié. Et encore les indigènes ont eu soin de nous faire passer par des sentiers détournés, loin de leurs villages.

« Certainement, j'avais, comme tout le monde, entendu parler des anthropophages, et, même au Soudan, on y fait souvent allusion. Sans démentir le bruit, on reste quelque peu incrédule. D'autant mieux que les intéressés nient le fait, en faisant toujours la même réponse : « Ce n'est pas nous qui mangeons les hommes, ce sont les peuplades qui habitent plus avant dans la forêt. »

« Eh bien ! je dis comme saint Thomas : « J'ai « vu et je crois. » C'est passablement horrible ! »

« Voici le fait le plus tragique. Le lendemain de notre prise, étant toujours en campement, les habitants des environs vinrent saluer le lieutenant. A leur sortie du camp, un petit poste tira dans leur direction.

« Est ce un retour offensif de Samory ? Je pars au galop. Le chef du petit poste me dit que ce sont les Guerzés (nom de la peuplade) qui emmènent des femmes de force. Je me mets à leur poursuite. Ils sont arrêtés, et à notre approche ils s'enfuient.

« Spectacle affreux : trois têtes fraîchement coupées sont là ; on ne voit que deux corps ; le troisième a été enlevé.

« Les deux qui restent là, et qu'on n'a pas eu le temps d'emporter, sont mutilés. A l'un, on a coupé un bras ; à l'autre, on a pris des lambeaux de chair dans les parties grasses.

« Et combien d'autres cas semblables a-t-on vus ? Même des plus cruels ! Ainsi j'ai vu un homme vivant auquel on venait d'abattre une partie de la joue droite ; une femme vivante à qui l'on avait fait une entaille dans le dos. Voilà ce que sont les habitants de la forêt avec qui l'on est en relations constantes ; »

LE « NOUVEAU ROBINSON CRUSOÉ »

On a beaucoup parlé ces temps derniers, à Londres et même ailleurs, du « Nouveau Robinson » Crusoé II, qui aurait passé trente ans de sa vie au milieu d'une tribu de cannibales australiens.

Ce héros se faisait appeler Louis de Rougemont, se disait de nationalité suisse et paraissait absolument digne de confiance. Des anthropologues avaient avec lui de graves entretiens. Ils notaient avec soin tous les récits de Rougemont et affirmaient que tous les documents rapportés par ce personnage étaient d'un prix inestimable au point de vue ethnique, géographique, linguistique, etc.

Désireux de présenter ce grand homme au public, ils le chargèrent d'une conférence organisée à Bristol, sous le patronage d'une Société savante, la British Association.

Or, il est aujourd'hui absolument certain que Crusoé II ne fut jamais qu'un habile charlatan: géographes, linguistes et publicistes ont été victimes d'une abominable imposture.

Le « Daily Chronicle », à qui le récit du moderne Robinson paraissait suspect, a ouvert une minutieuse enquête, d'où il résulte que Rougemont ne s'appelle pas Rougemont, mais Grin. Il est originaire d'Yverdon, en Suisse, a mené une vie des plus agitées, a fait les métiers les plus divers. Il a vécu longtemps en Australie, mais il haïssait Sydney et n'a jamais vu les cannibales que de très loin. Le héros d'hier est accablé d'injures. Il s'est, d'ailleurs, empressé de fuir d'Angleteroe, où il avait fait tant de dupes.

MES CISEAUX

Comme, l'autre jour, une dame faisait à M. Lockroy le coup classique de l'album, le ministre s'exécuta de bonne grâce et écrivit :

« Certes, nous avons contre Adam, notre premier père, beaucoup de légitimes griefs : mais ce qu'on doit avant tout lui reprocher, c'est de n'avoir pas su assurer la défense des côtes ! »

Nos Dépêches

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUE & TÉLÉPHONIQUE SPÉCIAUX

Informations

CONSEIL DES MINISTRES

Paris. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Elysée sous la présidence de M. Félix Faure.

La délibération qui a été très courte, a pris fin à 10 h. 3/4.

M. Charles Dupuy, président du conseil, assisté de M. Georges Leygues, présidera, dimanche, à la Sorbonne, la fête du cinquantenaire de l'association philotechnique. Le président de la République sera représenté à cette fête par un officier de sa maison militaire.

M. Lebret, garde des sceaux, a été désigné pour présider, dimanche, la distribution des prix de l'école du notariat.

Il n'y a actuellement aucun mouvement préfectoral et sous-préfectoral en préparation au ministère de l'intérieur.

Le garde des sceaux a fait signer un mouvement judiciaire qui paraîtra demain matin au *Journal Officiel*, parmi lequel nous relevons comme étant nommés : substitut du procureur-général à Paris, M. Herbaux ; procureur de la République à Reims, M. Linard, substitut de la Seine.

Le Conflit franco-anglais

Le retour de Marchand

Le Caire. — Le commandant Marchand et le capitaine Baratier sont partis ce matin pour Fashoda où ils vont préparer l'évacuation de leurs troupes et de leur matériel.

En Abyssinie

Londres. — D'après une dépêche de Rome au *Daily Mail*, le commandant Marchand informait quotidiennement Ménélik du développement de l'affaire de Fashoda. C'est du reste par la voie de Addis-Abebba que M. Delcassé aurait été averti de l'arrivée de Marchand à Fashoda.

Une expédition serait commandée en avril dans le Bahr el Ghazal. La France fournirait de l'argent, des armes et quelques sous-officiers d'artillerie.

L'alliance anglo-américaine

Londres. — En prenant possession de ses fonctions municipales pour l'année 1898 99 le nouveau maire a prononcé une allocution enflammée dans laquelle il a exprimé l'espoir de voir au cours de l'année prochaine une escadre américaine visiter Portsmouth et Spithead.

Il a ensuite exhorté ses auditeurs à prouver par leur attitude et leurs actes que les sentiments de fraternité des deux peuples anglo saxons sont profonds et réels.

NOS PRÉCAUTIONS

Toulon. — Un nouveau service vient d'être établi dans l'escadre de la Méditerranée par l'amiral Fournier. Un groupe de trois bâtiments, dont un cuirassé, un croiseur de 2e classe et un croiseur de 3e classe, devra être continuellement disponible en prévision de toute éventualité.

Ces bâtiments devront pouvoir prendre la mer juste au bout du laps de temps strictement nécessaire pour être sous pression. Après l'ordre reçu, le groupe ira à sa destination pendant huit jours.

Toulon. — Le vice-amiral Fournier est arrivé à midi pour surveiller les nouveaux travaux que l'escadre a reçu l'ordre d'effectuer et au sujet desquels il s'est entretenu avant hier avec le ministre de la marine.

On parle de la création d'une division de réserve.

Inspection des défenses

Brest. — Le général de Benoît, nommé tout dernièrement commandant de la 22e division d'infanterie à Vannes en remplacement du général de Longuemare, appelé au commandement du 5e corps à Orléans vient d'arriver à Brest.

Après avoir rendu visite au préfet maritime et reçu les officiers de la garnison le général de Benoît a inspecté le 19e régiment d'infanterie.

Demain matin, il s'embarquera sur un remorqueur de la direction des mouvements du port de guerre et ira inspecter le fort de Crozon où se trouve le 4e bataillon du 118e et les lignes de Quéler où sont casernés les soldats du 4e bataillon du 19e à Brest.

Symptôme alarmant

Brest. — L'ordre vient d'arriver de rappeler immédiatement les officiers, mécaniciens et marins en permission, même ceux du *Rigault de Genouilly*, qui vient de rentrer il y a deux jours après une campagne de deux ans.

Autour des forts et des batteries de la rade et du goulet, des soldats travaillent activement à faire des tranchées.

Armement des navires de réserve

Brest. — Le bruit court qu'on fait armer tous les bâtiments en réserve. La plupart de ces bâtiments sont prêts depuis quatre jours à prendre la mer. Il n'y a plus qu'à y embarquer les équipages.

L'amiral Barrera, préfet maritime, est rentré ce matin, venant de Paris.

Instructions médicales

Brest. — Le docteur Offret, directeur du service de santé de la marine, a reçu hier des instructions confidentielles touchant la mobilisation et ses éventualités possibles. Aussitôt M. le docteur Offret a réuni son personnel et a fait jusqu'à 10 heures 1/2 du soir une longue conférence aux médecins de la marine, de l'hôpital et aux chefs de service de l'arsenal qui ont reçu également des ordres confidentiels de se tenir tous prêts.

***

Le discours Salisbury et la presse

Paris. — Le discours prononcé par lord Salisbury avant hier à Londres, au banquet du lord-maire, étant parvenu trop tard à Paris pour avoir pu être lu attentivement, la presse parisienne ne le commente que ce matin.

Le *Peuple Français* :

On ne trouve pas dans les paroles de lord Salisbury la solution définitive du conflit qui peut résulter des convoitises que l'Angleterre dissimule à peine sur l'Egypte, mais il résulte du discours du premier ministre que le gouvernement anglais doute de son droit et ajourne ses prétentions.

L'*Evénement* :

Le discours de lord Salisbury dégage une odeur âpre de brouillard. Des deux côtés de la Manche, les présidents du conseil ne se ressemblent pas. Le nôtre, tout démocratique qu'il soit, a offert au grand seigneur britannique un exemple de bonne grâce et de diplomatique habileté.

Le *Petit Journal* :

C'est bien le deuxième avertissement après le premier en une année. Ne laissons pas dormir nos alliances et nos armements.

Londres. — Les journaux du soir sont toujours pessimistes.

Le *Globe* dit que lord Salisbury n'a pas cherché à enlever à la situation une partie quelconque de sa gravité. Il nous a appris que la guerre continuait à être dans l'air un peu de tous les côtés. Ses paroles sont graves et expriment la nécessité de continuer nos armements.

La *Westminster Gazette* se demande ce que l'empereur Guillaume peut bien aller faire à l'autre point de l'Espagne.

La *Pall Mall Gazette* estime que l'Angleterre n'évacuera jamais l'Egypte.

Londres. — Le correspondant du *New-York Herald* constate que dans son discours lord Salisbury a fait preuve d'une grande prudence, et a mesuré la portée de chaque mots surtout en ce qui concerne les explications des armements anglais.

D'après des renseignements puisés à des sources sûres, lord Salisbury craindrait que la question des Phillipines suscite la question d'Extrême Orient et que l'Allemagne et la Russie insistent pour obtenir une concession de ports de ravitaillement de charbon dans l'archipel. Ce serait un peu dans cette éventualité que l'Angleterre tiendrait à être prête, bien que les Etats-Unis soient prêts à faire certaines concessions à l'Allemagne et à la Russie, l'accord entre les Etats-Unis et l'Angleterre exclut l'acceptation de demandes exagérées.

En un mot on conserverait facilement des points de ravitaillement à l'Angleterre et à la Russie, dans quelques-unes des îles les moins importantes de l'archipel, mais à aucun prix ces points de ravitaillement ne seront accordés à l'Allemagne dans l'île de Luzon.

Berlin. — Tous les journaux relèvent le passage du discours de lord Salisbury où il est fait allusion à l'accord anglo-américain aux complications imminentes en Chine et aux Philippines.

La *Gazette de Voss* et la *National Zeitung* considèrent que cette nouvelle alliance est fondée en vue de faire la loi à l'Europe et de revendiquer une masse coloniale de ces nations en décadence dont a parlé lord Salisbury.

La *Post* considère les colonies espagnoles et portugaises comme une proie convoitée par les Anglo-Américains.

Rome. — Les journaux italiens estiment que le discours de lord Salisbury fournit la preuve indirecte qu'une entente existe déjà entre l'Angleterre et les Etats-Unis au sujet des affaires de Chine.

L'AFFAIRE DREYFUS

A LA COUR DE CASSATION

Paris. — La chambre criminelle de de la cassation a tenu cet après-midi sa séance ordinaire. Elle ne s'est pas occupée de l'affaire Dreyfus. Elle continuera lundi son information judiciaire sur la demande en revision Dreyfus par l'audition des généraux Zurlinden et Chanoine.

LA DÉPOSITION DE M. CAVAIGNAC

Paris. — On sait que M. Cavaignac a été entendu hier, jusqu'à, 6 heures, par la chambre criminelle de la cour de cassation. M. Cavaignac se refuse à donner des détails sur les différents ordres de faits qu'il a exposés dans sa déposition, mais il ne fait aucune difficulté à dire quel en a été le cadre.

Voici ce qui résulte des conversations qu'il a eues avec quelques-uns de ses amis et que nous reproduisons telles qu'elles nous sont rapportées, dit le *Temps :*

M. Cavaignac a développé devant la chambre criminelle les motifs de la conviction qu'il s'est faite sur la culpabilité de Dreyfus tant en ce qui concerne les éléments de la procédure elle-même et notamment la nature des renseignements énumérés au bordereau qui a donné lieu à une discussion, qu'en ce qui concerne ceux des éléments étrangers à la première procédure, des renseignements secrets qui ont été communiqués jusqu'à présent à la chambre criminelle par l'intermédiaire du mémoire de M. Picquart.

Pour le surplus, M. Cavaignac déclare qu'il ne pouvait prendre la responsabilité de communications nouvelles, cette responsabilité étant essentiellement gouvernementale et que, d'ailleurs, il lui semblait très anormal de s'expliquer autrement que sur le vu des pièces elles-mêmes, mais il a demandé pour le cas où ces communications seraient faites, à être appelé et à s'expliquer.

M. Cavaignac s'est longuement entretenu sur la question des aveux, dont le dossier n'avait pas été communiqué à la chambre criminelle.

La chambre criminelle notamment n'a pas été saisie, ainsi que cela résulte d'ailleurs du rapport de M. le conseiller Bard, de la déclaration par laquelle le capitaine Lebrun-Renault a confirmé sous sa signature les deux témoignages écrits contemporains qui attestent les aveux de Dreyfus, c'est-à-dire la feuille de son carnet et la lettre du général Gonse du 6 janvier 1895.

Cette dernière n'a pas été saisie, non plus que la lettre du général Richebourg, à l'époque colonel, commandant la garde républicaine, qui déclare avoir prescrit au capitaine Lebrun-Renault dès l'origine, à la suite des indiscrétions commises, de dire à ceux qui le questionneraient qu'il ne savait rien des aveux reçus par lui.

L'INSTRUCTION PICQUART

Paris. — Nous apprenons de source sûre que l'instruction ouverte contre le lieutenant-colonel Picquart sera close lundi ou mardi de la semaine prochaine.

LA PLAINTE CHRISTIAN ESTERHAZY

Paris. — M. le juge Berthulus vient d'être chargé de l'instruction relative à la plainte déposée par M. Christian Esterhazy contre son cousin, le commandant Esterhazy.

Il a convoqué M. Christion pour demain à son cabinet.

EXCUSES DE M. DELCASSÉ

Paris. — Le ministre des affaires étrangères ayant eu connaissance d'un article d'un journal du soir concernant l'affaire Dreyfus et où l'on fait intervenir la comtesse de Munster, fille de l'ambassadeur d'Allemagne à Paris est allé porter au comte de Munster l'expression des vifs regrets du gouvernement et de son indignation contre des procédés que l'on ne saurait trop flétrir.

L'AFFAIRE ET LA PRESSE

Le *Journal* parlant de la déposition de M. Cavaignac, croit savoir que c'est le faux Henry qui a retenu le plus longtemps l'attention des conseillers enquêteurs.

Le *Radical* prétend savoir que la cour de cassation a été mise, hier, en possession d'un document d'une importance capitale.

Revenant sur l'instruction militaire contre M. Picquart, le *Journal* croit savoir qu'elle n'est pas près d'être close. On estime qu'elle peut être très bien subordonnée, quant à la date à laquelle le gouvernement militaire prendra une décision, au résultat des délibérations de la cour de cassation.

A PROPOS DE L'AFFAIRE

Paris. — Un duel entre M. Passier, rédacteur à l'*Intransigeant* et M. Morel, avocat, a eu lieu cet après-midi, à 3 heures, à la Grande-Jatte.

Au deuxième engagement, M. Morel a été atteint à la partie inférieure de la joue droite d'une blessure insignifiante, mais forcément, du fait du voisinage de la région carotidienne, une abondante hémorragie survint et le combat fut arrêté.

LA COMMISSION DU BUDGET

Paris. — La commission du budget s'est réunie cet après midi, en vue de nommer son bureau. Après une discussion assez chaude, elle a nommé président, M. Mesureur, par 19 voix contre 14 à M. Rouvier.

La commission du budget a élu comme vice-présidents MM. Salis, de la Porte, Le Myre de Vilers et Georges Berger.

M. Camille Pelletan a été nommé rapporteur général ; secrétaires, MM. Pierre Baudin, Dumont, Le Moign, Thierry (de Marseille).

Le bureau se répartit donc ainsi au point de vue des opinions : M. Mesureur, président, radical-socialiste ; vice-présidents, MM. Salis, radical-socialiste, de la Porte, radical, Le Myre de Vilers et Georges Berger, progressistes, Pierre Baudin et Dumont, radicaux-socialistes, Le Moign et Thierry, progressistes.

Allocution de M. Mesureur

En prenant possession du fauteuil de la présidence, M. Mesureur a prononcé l'allocution suivante ;

« Messieurs,

« Mes collègues et moi que vous venez d'appeler à diriger vos travaux, nous vous sommes profondément reconnaissants de l'honneur que vous nous faites et nous nous efforcerons de nous en montrer dignes.

« Après l'élection qui vient d'avoir lieu, aucun de nous ne saura oublier que notre commission est exclusivement composée de républicains, c'est dire que tous dans un esprit de concorde et d'apaisement qui convient aux collaborateurs d'une même œuvre nous apporterons le même dévouement à l'accomplissement de la mission que nous a confiée la Chambre.

« Quant à moi, par mon impartialité et ma bonne volonté, je m'attacherai à prévenir et à effacer toute trace de division entre nous.

« Cette œuvre, messieurs, est simple et demande à être accomplie rapidement.

« Le budget qui nous est soumis ne soulève aucune question de politique grave et ne contient aucune des grandes réformes démocratiques qui seront l'objet de lois spéciales. Ce sont bien exclusivement les recettes et les dépenses normales et ordinaires de l'Etat que nous avons à examiner.

« Si par un effort qui n'est pas impossible, nous mettions le Parlement en mesure de discuter le budget de 1899 à bref délai et d'en assurer la promulgation à la date normale du 31 décembre, nous aurions bien mérité du pays qui verrait dans ce fait une garantie d'ordre et de sécurité et un nouveau motif de confiance dans le régime parlementaire qui se trouve souvent à s'oublier dans l'ornière des douzièmes provisoires.

« La Chambre ainsi libérée pourrait dès les premiers jours de 1899 se consacrer à la discussion féconde des lois d'ordre économique et social qui sont si impatiemment attendues.

« Elle serait saisie en temps utile du dernier budget de ce siècle qu'elle examinerait dans la plénitude de la liberté que lui donneraient de longs délais. Notre législature qui est encore à ses débuts pourrait faire pénétrer dans les finances de la République, l'esprit profondément démocratique et égalitaire qu'elle a prise dans la récente consultation nationale. C'est donc dans une vue de conciliation dégagés de tout parti pris politique et d'hostilité au gouvernement, inspirés seulement des principes de contrôle sévère et de stricte économie que nous pouvons poursuivre et hâter notre œuvre. Peut-être paraîtra-t-elle modeste et restreinte à quelques uns. J'ose dire qu'elle sera grande par l'effort énergique qu'elle appelle. »

***

Paris. — Les rapports spéciaux ont été répartis comme suit à la commission du budget :

Finances, M. Merlou.
Monnaies et médailles, M. Chevallier.
Justice, M. Pourquery de Boisserin.
Cultes, M. Tourgnol.
Imprimerie Nationale, M. Dumont.
Légion d'honneur, M. Le Myre de Vilers.
Affaires étrangères, M. Berger.
Intérieur, M. Bérard.
Services pénitentiaires, M. Baudin.
Guerre, M. Boudenoot.
Marine, M. de Laporte.
Invalides de la marine, M. Dumont.
Instruction publique, M. Maurice Faure.
Beaux-Arts, M. Dujardin-Beaumetz.
Commerce, M. Thierry.
Postes et télégraphes, M. Berteaux.
Ecole centrale, M. Dubief.
Caisses d'épargne, M. Berteaux.
Colonies, M. Doumergue.
Chemins de fer de la Réunion et du Soudan, M. Le Hérissé.
Protectorats, M. Berthelot.
Agriculture, M. Ricard.
Travaux publics, M. Dulot.
Chemins de fer de l'Etat, M. Sibille.
Conventions, M. Bourrat.
Algérie, M. Le Moign.

Nouvelles Parlementaires

DÉFENSEURS D'URBAIN GOHIER

Paris. — M. Fournière, député socialiste, vient d'informer M. Charles Dupuy qu'il lui poserait une question sur les poursuites intentées par les ministres de la guerre et de la marine contre M. Uubain Gohier pour son livre « l'Armée contre la Nation ».

M. Dupuy a accepté la question pour lundi prochain.

LA QUESTION DE M. BOYER

Paris. — Aujourd'hui, M. Antide Boyer a vu à la Chambre M. de Freycinet, qui lui a déclaré qu'il acceptait en principe sa question pour mardi prochain.

M. Boyer croit que d'ici là le rapport du commissaire instructeur aura été déposé entre les mains du général Zurlinden.

INTERPELLATION SUR PICQUART

Paris. — Mardi dernier, M. Antide Boyer avait prévenu le ministre de la guerre de son intention de lui poser une question sur la durée injustifiée de l'instruction secrète dans l'affaire du colonel Picquart. M. de Freycinet avait ajourné son acceptation à aujourd'hui.

On croit que M. de Freycinet répondra au député des Bouches-du-Rhône que le commissaire du gouvernement, le lieutenant-colonel Foulon, doit déposer son rapport mardi prochain entre les mains du général Zurlinden.

Il faudra donc également un jour ou deux au gouverneur militaire de Paris pour rendre sa décision après avoir reçu les pièces de l'instruction.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 11 novembre 1898

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL, PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 2 h. 15.

On reprend la discussion des conclusions du rapport de M. Bozérian sur l'élection Thompson après avoir adopté plusieurs projets d'intérêt local.

La Chambre valide l'élection de M. de Mahy, député de la Réunion, puis sur la demande de M. Charles Dupuy a renvoyé à la commission compétente la proposition déposée par M. Dutreix et tendant à remplacer l'office du travail par un sous-secrétariat d'Etat au travail.

L'élection Thompson

M. Thompson prend la parole pour défendre son élection. Il s'élève contre les accusations énoncées par M. Morinaud qui voit tout en noir lorsqu'il s'agit de ceux qui en Algérie n'acceptent pas intégralement la doctrine représentée par le cri de : « Mort aux Juifs ! » Je ne m'attarderai pas, dit-il, à relever toutes les attaques dirigées contre moi.

L'orateur déclare n'avoir pas été candidat officiel. Il se défend également d'avoir été mêlé à l'affaire des phosphates, disant à l'appui de sa réfutation qu'il a demandé lui-même une enquête.

L'orateur, à un certain moment attaque vivement M. Morinaud qui proteste. Un bruit assez intense se produit alors.

Tout se calme enfin et M. Thompson termine la défense de son élection en disant qu'il a été régulièrement élu.

La Chambre validera son élection.

M. Périer monte à la tribune.

L'orateur se fait l'écho des accusations de M. Morinaud et combat les conclusions du rapporteur.

M. Bozérian vient en fin de compte défendre ses conclusions tendant, comme on le sait, à la validation.

La Chambre vote par 294 voix contre 208 une demande d'enquête déposée par M. Périllier.

Séance levée à 6 heures.

Séance lundi à 2 heures.

LE GÉNÉRAL GOURKO

Vienne. — On annonce de Pétersbourg que le célèbre général russe Gourko vient d'être frappé d'une attaque de paralysie à la suite d'un événement affreusement tragique.

Récemment, son fils, Nicolas Gourko, qui avait mené une vie déréglée et était terriblement endetté à la suite de pertes de jeu au casino de Monte-Carlo, avait attenté aux jours d'une éminente personnalité russe, M. Polovsef, qu'il avait voulu tuer pour le dévaliser.

Ce scandale ayant été révélé, Nicolas Gourko, qui appartenait à la marine russe, a été, comme on le sait, destitué, et le bruit court qu'il s'est brûlé la cervelle. C'est la violence et la précipitation de ces événements qui ont terrassé le général Gourko dont les jours sont en danger.

ESPAGNE ET ÉTATS-UNIS

Paris. — Plusieurs journaux disent que la commission de la paix hispano-américaine doit se réunir demain au ministère des affaires étrangères et les délégués de l'Espagne ont résolu de refuser toute discussion relative à la cession des Philippines.

Il est douteux que la commission puisse tenir séance demain.

Il est probable qu'elle se réunira plutôt lundi à 2 heures.

Dans tous les cas, nous sommes autorisés à déclarer que les commissaires espagnols sont prêts à discuter la question des Philippines dans les termes du protocole de Washington.

LE VOYAGE DE GUILLAUME II

Guillaume II en Espagne

Madrid. — Le ministre des affaires étrangères a reçu de Berlin une dépêche qui confirme que l'empereur Guillaume et l'impératrice arriveront à Carthagène le 19 novembre.

On assure que la régente enverra à l'empereur Guillaume, par un dignitaire de la cour, une lettre autographe invitant les souverains à venir à Madrid. Si l'empereur n'accepte pas cette invitation et continue son voyage, il se rendra par mer à Cadix, où il arrivera le 20 novembre.

Paris. — Le correspondant du *New-York Herald* à Londres dit que la visite de l'empereur Guillaume à Cadix donne lieu à de nouveaux commentaires et on se demande pourquoi au lieu d'embarquer son charbon dans le port il ne fait pas escale à Gibraltar.

Le *Daily Mail* parlant du voyage de l'empereur Guillaume à Cadix dit que ce sera un nouveau mécontentement pour les Américains.

COURRIER DE L'ÉTRANGER

ANGLETERRE

Londres. — Cette nuit, vers une heure, une terrible collision s'est produite sur le London North Western Line, entre deux trains de marchandises lourdement chargés, venant l'un de Northwich et l'autre de Crewe.

Quarante wagons ont été brisés. Le mécanicien du train de Northwich a été très grièvement blessé. La ligne est complètement obstrué, et les travaux de déblaiement ont duré toute la journée.

ESPAGNE

Madrid. — Le conseil des ministres tenu, hier soir, sous la présidence de M. Sagasta a arrêté les instructions demandées par la commission espagnole de Paris.

Ces instructions ont été télégraphiées immédiatement à M. Montero-Rios. Le conseil a décidé ensuite de donner double paie à l'armée de Cuba en récompense de la belle conduite et de la solder au moment de son débarquement en Espagne. Cela évitera l'énorme perte qui résulterait d'un virement de fonds nécessité par le paiement à Cuba.

M. Sagasta a donné lecture d'une lettre dans laquelle la reine régente offrait le Panthéon du grand centre de l'église d'Athocha pour y inhumer les restes des héros tués à Cuba et qui seraient ramenés en Espagne.

Madrid. — Il est inexact que le gouvernement ait projeté un emprunt de un milliard, lorsque la question coloniale sera résolue et que les difficultés seront aplanies. Le gouvernement songera à faire des opérations beaucoup plus importantes pour unifier et consolider la dette.

ETATS-UNIS

Wilmington (Delaware), 10 novembre. — Un rédacteur nègre du journal le *Record* ayant publié un article regardé comme offensant pour les femmes blanches, six cents blancs, en armes, parmi lesquels beaucoup de notables, attaquèrent le bureau de rédaction, et détruisirent le matériel typographique. Un incendie se déclara ensuite accidentellement dans les bureaux.

La surexcitation était générale. Le rédacteur et ses amis ont disparu. Les rues sont pleines d'ouvriers blancs et nègres en armes.

Il y a eu plusieurs bagarres. Huit nègres ont été tués ; deux ont été blessés. Trois blancs ont été blessés.

Quatre nègres ont été lynchés près de Phœnix dans la Caroline du Sud pour avoir tiré sur des blancs.

SUÈDE-NORWÈGE

Bergen. — Le bâtiment pétrolier norvégien *Union*, venant de Philadelphie à pris feu dans le port de Bergen et a brûlé en totalité.

Un matelot a été asphyxié dans la cale.

On n'a pas pu retirer son corps.

Nouvelles Diverses

Fête de Saint-Martin

Poitiers. — C'est ce matin qu'on commencé dans l'église abbatiale de Liguré, dans la Vienne, les fêtes solennelles en l'honneur de Saint-Martin, apôtre fondateur de l'abbaye.

Une nombreuse assistance composée de notabilitéss du pays, de la haute société poitevine s'était rendue à l'église splendidement décorée pour la circonstance.

L'évêque de Poitiers, entouré de tout le chapitre du diocèse, présidait cette cérémonie.

Puvis de Chavannes

Paris. — Nous avons annoncé que MM. Denys Cochin, Aynard, le prince d'Arenberg, Julien Goujon et Dujardin-Baumetz avaient pris l'initiative d'une proposition tendant à ouvrir un crédit de 10.000 fr. pour permettre à l'Etat de contribuer à l'érection d'un monument à la mémoire de Puvis de Chavannes sur une des places publiques de Paris.

L'illustre défunt, disent-ils, dans l'exposé des motifs de la proposition, n'a pas eu les honneurs des obsèques nationales et sa mémoire glorieuse pour notre pays, a droit à un hommage reconnaissant.

Petites Nouvelles

Perpignan. — Un violent orage a éclaté ce matin sur Millas, chef-lieu de canton près de Perpignan.

Une pluie diluvienne a transformé les rues en torrents. La pluie et les coups de tonnerre se succédaient sans interruption. La foudre est tombée près de la gare.

Remiremont. — Un violent incendie a détruit hier soir la filature de Medelle, qui occupe 120 ouvriers et qui appartient à M. Velin.

Les pertes s'élèvent à environ 1 million et sont couvertes par des assurances. On ignore les causes de l'incendie.

Revue Agricole et Horticole

Les semailles d'automne. — La récolte du vin. — La distribution du fumier dans les champs. — Conseil de M. Deherain. Utilisons les vieux carrés d'asperges. — Conservation à l'état frais des fruits et des raisins. — L'artichaut et les gelées. — Préservation.

Les espérances des cultivateurs se sont réalisées. La deuxième quinzaine d'octobre et les premiers jours de novembre ont été très propices aux semailles d'automne. On les a poussées activement et aujourd'hui elles sont à peu près terminées dans notre région. Les premières semailles faites lèvent dans de bonnes conditions.

Il n'y a plus qu'à souhaiter que des froids rigoureux ne surviennent pas trop tôt pour laisser aux jeunes plantes le temps de se fortifier.

Des renseignements qui nous parviennent sur la récolte de vins, il résulte que partout, en France, excepté dans le Midi, le rendement a dépassé la moyenne, et la qualité est supérieure.

M. Dehérain, le savant agronome, dont les conseils sont si précieux pour les cultivateurs, vient de faire à l'Académie des sciences une communication où il critique la méthode de distribution du fumier dans les champs. On opère partout de même : la charrette qui amène le fumier s'arrête d'abord à l'entrée de la pièce ; un homme armé d'une fourche à dents recourbées en fait tomber un petit tas, puis l'attelage avance de quelques pas pour déposer un nouveau tas et ainsi de suite.

Ces petits tas restent souvent plusieurs jours sur le sol, et le fumier perd de cette façon, d'après les expériences de M. Dehérain, une grande quantité d'ammoniaque. Il importe donc de le soustraire le plus rapidement possible à cette cause de déperdition en l'enfouissant immédiatement dans le sol, ce qui, nous l'avouons, n'est pas toujours facile. Ainsi cette année, il a fallu charrier et épandre le fumier en petits tas, pour attendre que la pluie permit de labourer.

Il arrive souvent que, pendant la mauvaise saison, on défait les vieux carrés d'asperges pour renouveler cette culture au printemps. Avant de détruire ces vieux carrés, on peut leur faire rendre des asperges, même au milieu de l'hiver. Voici le moyen que nous trouvons dans l'Almanach de la Société des Agriculteurs de France pour 1899. On commence par faire une bonne couche de fumier très chaud sur laquelle on met 20 centimètres de terreau léger, puis on relève avec soin de façon à ne pas blesser la racine, les griffes que l'on veut détruire. On les pose les unes contre les autres sur le terreau de la couche et on recouvre les griffes avec 15 centimètres de terreau pulvérisé et très léger. Huit à quinze jours après, les asperges pousseront abondamment et produiront pendant un mois. Il faut avoir le soin de leur donner de l'air pour qu'elles ne blanchissent pas et les couvrir pendant la nuit pour qu'elles ne gèlent pas.

***

On a beaucoup de peine pour conserver à l'état frais des raisins et des fruits. Voici un procédé expérimenté par le président de la Société horticole et botanique de Melun :

Au moment de la vendange des raisins ont été déposés dans une caisse sur une couche de tourbe pulvérulente puis recouverts d'une autre couche de tourbe. On a ainsi disposé cinq couches de raisins et de poussier de tourbe. La caisse est resté dans une pièce inhabitée, exposée à des froids rigoureux.

A l'ouverture de la caisse, le raisin était en parfait état de conservation, les grains ayant le volume double de ceux conservés sur des rayons, la pellicule nette et sans aucune ride.

Nous engagons nos lecteurs à expérimenter cette méthode pour la conservation de leurs raisins et de leurs fruits.

***

Les artichauts craignent beaucoup la gelée ; il faut donc veiller à les garantir du froid quand le temps devient rigoureux. On couvre alors chaque touffe avec de la litière longue ou des feuilles sèches que l'on ne manque pas d'écarter dans les temps doux afin d'éviter la pourriture des plants, et de rassembler quand le froid reprendra. A la fin de mars, quand la gelée n'est plus à craindre, on enlève la couverture et on donne un bon labour.

Une simple butte de terre battue, coiffée d'un pot à fleurs renversé serait même préférable aux feuilles et à la litière.

Isidore Dublé.

Chronique Théatrale

GRAND-THÉATRE. — Mignon. — Les Huguenots.

Au Grand-Théâtre nous venons d'avoir deux reprises de suite. Avant-hier c'était *Mignon*, je n'avais pas la place nécessaire pour en parler, et je ne puis en dire qu'un mot : M. Gluck, Mme Tournié et M. La Taste, en ont fait une assez bonne interprétation.

Hier, je n'avais pas le temps d'aller voir les *Huguenots*, et j'ai donné mon fauteuil à ma femme de ménage : elle n'a pas d'instruction, mais elle a de l'oreille. Voici à peu près son impression :

Vous avez eu tort de ne pas venir, m'a-t-elle dit, c'était très beau : il y avait surtout M. Mondaud, qui chantait si bien, avec tant de nuances, il chantait même trop bien : tous les autres avaient l'air d'apprentis à côté de lui. Cependant M. Ansaldi a une belle voix, mais on dirait toujours qu'il chante les vêpres. Et puis, il y a aussi un grand bel homme qui n'ôte jamais son chapeau... M. Sylvain, je crois ; quelles notes il envoie ! on dirait qu'il les lait sortir du plancher. On l'a bien applaudi, avec Mlle Bossy, au troisième acte ; on voulait leur faire recommencer leur grand duo.

Mme Tournié aussi a bien fait plaisir avec ses roulades, au deuxième acte : elle est si gracieuse, elle a l'air si contente de chanter, et puis elle a une voix si douce. Ce n'est pas comme Mme Pradon. Figurez-vous qu'au milieu d'un air elle s'est

---

FEUILLETON DE LA « FRANCE LIBRE » du 12 novembre 1898

— 27 —

LE

Roi des Montagnes

PAR

EDMOND ABOUT

— Va pour le moine ! Lorsque le frère de Mme Simons aura versé la somme et pris votre reçu, le moine viendra vous en porter la nouvelle.

— Quel reçu ? Pourquoi un reçu ? Je n'en ai jamais donné. Quand vous serez tous en liberté, on verra bien que vous m'avez payé ce qui m'était dû.

— Je croyais qu'un homme comme vous devait traiter les affaires à la mode d'Europe. En bonne administration....

— Je traite les affaires à ma guise, et je suis trop vieux pour changer de méthode.

— Comme il vous plaira. Je vous demandais cela dans l'intérêt de Mme Simons. Elle est tutrice de sa fille mineure, et elle lui devra compte de la totalité de sa fortune.

— Qu'elle s'arrange ! Je me soucie de ses intérêts comme elle des miens. Quand elle payerait pour sa fille, le grand malheur ! Je n'ai jamais regretté ce que je débourse pour Photini. Voici du papier, de l'encre et des roseaux. Soyez assez bon pour surveiller la rédaction de la lettre. Il y va de votre tête aussi. »

Je me levai tout penaud et je suivis ces dames, qui devinaient ma confusion sans en pénéter la cause. Mais une inspiration soudaine me fit revenir sur mes pas. Je dis au roi : « Décidément, vous avez bien fait de refuser le reçu, et j'ai eu tort de le demander. Vous êtes plus sage que moi ; la jeunesse est imprudente.

— Qu'est-ce à dire ?

— Vous avez raison, vous dis-je. Il faut s'attendre à tout. Qui sait si vous n'essuierez pas une seconde défaite plus terrible que la première ? Comme vous n'aurez pas toujours vos jambes de vingt ans, vous pourriez tomber vivant aux mains des soldats.

— Moi !

— On vous ferait votre procès comme à un simple malfaiteur ; les magistrats ne vous craindraient plus. En pareille circonstance, un reçu de cent quinze mille francs serait une preuve accablante. Ne donnez pas d'armes à la justice contre vous. Peut-être Mme Simons ou ses héritiers se porteraient-ils partie civile pour revendiquer ce qui leur a été pris. Ne signez jamais de reçus !

Il répondit d'une voix tonnante : « J'en signerai ! Et plutôt deux qu'un ! j'en signerai tant qu'on en voudra ! J'en signerai toujours et à tout le monde. Ah ! les soldats s'imaginent qu'ils auront bon marché de moi, parce qu'une fois le hasard et le nombre leur ont donné l'avantage ! Je tomberais vivant entre leurs mains, moi dont le bras est à l'épreuve de la fatigue et la tête à l'épreuve des balles ! J'irais m'asseoir sur un banc, devant un juge, comme un paysan qui a volé des choux ! Jeune homme, vous ne connaissez pas encore Hadgi-Stavros. Il serait plus facile de déraciner le Parnès et de le planter sur la cime du Taygète, que de m'arracher de mes montagnes pour me jeter sur le banc d'un tribunal ! Ecrivez-moi en grec le nom de Mme Simons ! Bien. Le vôtre aussi !

— Il n'est pas nécessaire, et...

— Ecrivez toujours. Vous savez mon nom, et je suis sûr que vous ne l'oublierez pas. Je veux avoir le vôtre, pour m'en souvenir.

Je griffonnai mon nom comme je pus, dans la langue harmonieuse de Platon. Les lieutenants du roi applaudirent à sa fermeté sans prévoir qu'elle lui coûtait cent quinze mille francs. Je courus, content de moi et le cœur léger, à la tente de Mme Simons. Je lui racontai que son argent l'avait échappé belle, et elle daigna sourire en apprenant comment je m'y étais pris pour voler nos voleurs. Une demi-heure après, elle soumit à mon approbation la lettre suivante :

« Du Parnès, au milieu des démons de ce Stavros.

« Mon cher frère,

« Les gendarmes que vous avez envoyés à notre secours nous ont trahies et volées indignement. Je vous recommande bien de les faire prendre. Il faudra une potence de cent pieds de haut pour leur capitaine Périclès. Je me plaindrai de lui particulièrement, dans la dépêche que je compte envoyer par lord Palmerston, et je lui consacrerai tout un paragraphe de la lettre que j'écrirai à l'éditeur du *Times*, dès que vous nous aurez remises en liberté.

« Il est inutile de rien espérer des autorités locales. Tous les natifs s'entendent contre nous, et le lendemain de notre départ, le peuple grec se rassemblera dans quelque coin pour partager nos dépouilles.

« Heureusement, ils auront peu de choses.

« J'ai appris par un jeune Allemand, que je prenais d'abord pour un espion et qui est un très honnête gentleman, que ce Stavros, dit Hadgi Stavros, avait ses capitaux placés dans notre maison. Je vous prie de vérifier le fait ; et s'il est exact, rien ne nous empêche de payer la rançon qu'on exige de nous. Faites verser à la banque de Grèce 115.000 fr. (4.600 l. st) contre un reçu régulier, scellé du sceau ordinaire de ce Stavros. On lui portera la somme en compte et tout sera dit.

« Notre santé est bonne, quoique la vie de montagne ne soit nullement confortable.

« Il est monstrueux que deux Anglaises, citoyennes du plus grand empire du monde, soient réduites à manger leur rôti sans moutarde et sans « pickles, » et à boire de l'eau claire, comme le dernier des poissons.

« Dans l'espoir que vous ne tarderez pas à nous rendre à nos habitudes, je suis, mon chère frère,

« Très sincèrement votre
« REBECCA SIMONS, »

Lundi, 5 mai 1856.

Je portais moi-même au roi l'autographe de la bonne dame. Il le prit avec défiance et l'examina avec un œil si perçant que je tremblais qu'il n'en pénétrât le sens.

J'étais pourtant bien sûr qu'il ne savait pas un mot d'anglais. Mais ce diable d'homme m'inspirait une terreur superstitieuse, et je le croyais capable de miracles.

Il ne parut satisfait que lorsqu'il arriva au chiffre de 4.600 livres sterling. Il vit bien alors qu'il ne s'agissait pas de gendarmes.

La lettre fut déposée avec d'autres papiers dans un cylindre de fer-blanc. On nous amena le « bon vieillard », qui avait pris tout juste assez de vin pour se délier les jambes, et le roi lui donna la boîte aux lettres avec des instructions précises.

Il partit, et mon cœur courut avec lui jusqu'au terme de son voyage. Horace ne suivait pas d'un regard plus tendre le vaisseau qui portait Virgile.

Le Roi se radoucit beaucoup lorsqu'il put regarder cette grande affaire comme terminée. Il commanda pour nous un véritable festin ; il fit distribuer double ration de vin à ses hommes ; il s'en alla voir les blessés et extraire de ses propres mains la balle de Sophoclis. Ordre fut donné à tous les bandits de nous traiter avec les égards dus à notre argent.

Le déjeuner que je fis sans témoins, dans la compagnie de ces dames, fut un des plus joyeux repas dont il me souvienne. Tous mes maux étaient donc finis ! Je serais libre après deux jours de douce captivité. Peut-être même, au sortir des mains d'Hadgi Stavros, une chaîne adorable !... Je me sentais poète à la façon de Gessner. Je mangeai d'aussi bon cœur que Mme Simons, et je bus assurément de meilleur appétit. Je donnai sur le vin blanc d'Egine comme autrefois sur le vin de Santorin. Je bus à la santé de Mary-Ann, à la santé de sa mère, à la santé de ses bons parents et de la princesse Ypsoff.

Mme Simons voulut entendre l'histoire de cette noble étrangère, et, ma foi, je ne lui en fis pas un secret.

Les bons exemples ne sont jamais trop connus ! Mary-Ann prêta à mon récit l'attention la plus charmante.

Elle opina que la princesse avait bien fait, et qu'une femme doit prendre son bonheur où elle le trouve. La folle parole.

Les proverbes sont la sagesse des nations et quelque fois leur bonheur. J'étais lancé sur la pente de toutes les prospérités, et je me sentais rouler vers je ne sais quel paradis terrestre. O Mary Ann ! les matelots qui naviguent sur l'Océan n'ont jamais eu pour guides deux étoiles comme vos yeux !

J'étais assis devant elle. Eu lui faisait passer une aile de poulet, je m'approchai tellement que je vis mon image se refléter deux fois en miniature entre ses cils noirs. Je me trouvai beau, monsieur, pour la première fois de ma vie. Le cadre faisait si bien valoir le tableau !

Une idée bizarre me traversa l'esprit. Je crus surprendre dans cette incident un arrêt de la destinée. Il me sembla que la belle Mary-Ann avait au fond du cœur l'image que je découvrais dans ses yeux.

Tout cela n'était pas de l'amour, je le sais bien, et je veux ni m'accuser ni me parer d'un sentiment que je n'ai jamais connu ; mais c'était une amitié solide et qui suffit, je pense, à l'homme qui doit entrer en ménage.

(A suivre).

mise à pousser des cris terribles en ouvrant une bouche comme çà ! Je ne savais plus ce que c'était, et puis, — comme les gens sont méchants, — au lieu de s'inquiéter de ce qu'elle avait, ils se sont tous mis à rire. Un monsieur qui était derrière moi disait qu'on aurait mieux fait de siffler. Il disait aussi que l'orchestre avait renoncé à faire concurrence à la ménagerie Pianet. Je n'ai pas bien compris ce que cela voulait dire, mais j'ai trouvé qu'ils n'avaient pas mal joué.

MILO.

***

THÉATRE DES CÉLESTINS. - **Ruy-Blas**

Tout a été dit sur le célèbre drame dans lequel Victor Hugo, dont le génie se plaisait aux contrastes, a voulu montrer, « ver de terre amoureux d'une étoile », un laquais épris et aimé d'une reine.

Je n'essayerai donc pas de dissertation littéraire impromptu, mais féliciterai la direction des Célestins de nous donner de temps à autre, quelque œuvre ancienne qui repose des inepties de l'époque.

C'est déjà un mérite que de s'attaquer à Hugo, et si son vers souffre un peu de certains interprètes qui, parlant de « lame noble », se croient obligés de souffler entre le nom et l'adjectif parce que l'un finit en second hémistiche et que l'autre arrive en tête d'un premier, du moins les pensées subtiles ou les grands sentiments qu'il exprime prêtent de la majesté et de la grâce à qui s'en montrerait le plus dépourvu.

Ce n'est pas que je veuille dire que l'interprétation de *Ruy-Blas* fut médiocre et le devait être. Il est certain que Mmes Suzanne Munte, Bergeot et Billon, MM. Perny, Mosnier, Daragon et Maury ont fait montre de réelles qualités scéniques. Mais, mal secondés par le reste de la troupe, insuffisamment préparés à passer de la prose au vers, ils n'ont pas assez marqué toute la distance qu'il y a de Lagardère à don César et des *Pirates de la Savane* à *Ruy-Blas*.

Je gagerais que la seconde représentation sera meilleure que la première, car il y a dans la troupe des Célestins tous les éléments essentiels d'une bonne reconstitution du grand drame historique qui fut peut-être abordé aujourd'hui avec plus de crânerie que de préparation.

Chronique Locale

Réouverture du cirque Rancy. — C'est aujourd'hui samedi que le cirque Rancy fait sa réouverture. On sait quelle place importante le grand établissement de la rue Moncey a pris dans les préoccupations du public lyonnais qui aime les distractions de famille et les beaux spectacles.

Nous pouvons assurer nos lecteurs que l'enthousiasme bien connu des Lyonnais pour *leur* Rancy ne pourra que s'accroître encore cette année, car toutes sortes de numéros sensationnels ont été engagés pour cette saison d'hiver.

La direction nous promet des merveilles, et nous les attendons, car nous savons qu'elle a l'habitude de tenir toutes ses promesses et même de les dépasser.

Le « Mutualiste lyonnais ». — Notre confrère le *Mutualiste lyonnais* célébrait jeudi soir, par un banquet, le quatrième anniversaire de sa fondation. Dans les salons du restaurant Crozet, où l'on s'était réuni autour d'une table fort bien servie, nous avons remarqué : MM. Dethieux, directeur du *Mutualiste lyonnais* ; Lagrange, conseiller général ; J.-B. Bonnet ; Chardiny ; Bleton ; Paul Rougier, professeur à la Faculté de droit ; Bouchet ; docteur Marduel ; Duquaire, ancien magistrat ; Garraud, professeur à la Faculté de droit ; Bonnevay, avocat ; Artaud, consul de Grèce ; commandant Marquère, Chavassieu, etc.

A la fin du banquet, très intime et très gai, plusieurs toasts ont été portés par MM. Dethieux, Rougier, Lagrange, Bleton, Berlot, (au nom de la presse), Bonnet, Bouchet, Duquaire et Marduel. M. Chavassieu et M. Rougier ont profité de l'occasion pour dire quelques mots de l'œuvre des logements à bon marché, prouvant ainsi que les mutualistes ne pensent pas seulement à leur avenir, mais encore à celui des plus faibles.

On s'est séparé vers dix heures du soir, après avoir posé devant l'objectif de notre confrère Mollard, de la *Vie française*.

Notre nouveau préfet. — Les réceptions officielles ont commencé aujourd'hui à midi et demi, à la préfecture. Selon la coutume, les autorités ont été reçues dans l'ordre suivant :

Les autorités militaires, la cour d'appel, le procureur général, le clergé, les consistoires, le corps consulaire, le conseil général et les deux conseils d'arrondissement, le tribunal de première instance, le tribunal de commerce, le maire, les adjoints et le conseil municipal, les chefs de services municipaux, le recteur et les professeurs de l'Université, l'inspecteur d'Académie, le proviseur et les professeurs du lycée, la chambre de commerce, la chambre syndicale des agents de change, les juges de paix, les conseils des prud'hommes, la chambre des notaires, les commissaires de police, les ingénieurs en chef, les commissaires de surveillance des chemins de fer, le trésorier général et les percepteurs, les chefs de services départementaux, le personnel de la Banque de France, le personnel des Hospices civils, le bureau de Bienfaisance, la Caisse d'épargne, le Mont-de-Piété, les professeurs de l'Ecole vétérinaire, de l'Ecole des Beaux-Arts, du Conservatoire et des Ecoles spéciales de la ville (Ecole centrale, Ecole de commerce, Enseignement professionnel), le Conseil d'hygiène.

M. le Préfet partira demain matin pour Nice, son absence durera vraisemblablement dix ou quinze jours.

Rentrée des Facultés catholiques. — La rentrée solennelle aura lieu le mercredi 16 novembre, sous la présidence de Son Eminence le cardinal Coullié, archevêque de Lyon, chancelier de l'Université catholique.

Son Eminence célébrera la Messe du Saint-Esprit, à neuf heures, dans l'église primatiale.

Après la Messe, le sermon d'usage sera prêché par Sa Grandeur Monseigneur Béguinot, évêque de Nîmes.

A deux heures de l'après-midi, séance de rentrée dans la grande salle de l'archevêché, sous la présidence de S. E. le cardinal chancelier, assisté de NN. SS. les évêques de la région universitaire.

Allocution finale par Sa Grandeur Mgr Gouthe-Soulard, archevêque d'Aix.

Faculté des Lettres. — *Licence.* — Sont reçus : M. Maurel (mention lettres), M. Commarmont (mention allemand).

Ecole de chimie industrielle. — Voici les résultats des examens d'entrée à l'Ecole de chimie industrielle, de l'Université de Lyon. Sont admis par ordre de mérite :

1. Bay, 2. Villard, 3. Lepetit. 4. Perdu, 5. Roche, 6. Chaine, 7. Vignon, 8. Chastel, 9. Blot, 10. Bolliet, 11. Moser, 12. Gagneur, 13. Dombret, 14. Guillaud, 15. Bossan, 16. Collard, 17. Bernard, 18. Mathé, 19. Dupuis, 20. Klotz.

Les baccalauréats. — Sont reçus définitivement :

Classique (lettres-mathématiques). — Bertoye, Bonnaud, Chanel (a. b.), Clément, Crinquant (a. b.), Diénot, Dupuis (a. b.), Gagneur, Girardon, Gras, Moncorgé (a. b.), Mollard, Olivéda, Pézard (a. b.), Ronjat, Vignon.

Moderne (lettres-mathématiques). — Bouquin, Chastel (a. b.), Cottin (a. b.), Deruaz, Dombret, Faivre, Ferrier, Fraisse (a. b), Gay, Grasset (a. b.), Mariller, Moulinot, Ory, Pannetier, Prat, Ruffin (a. b.), Secrétain, Le Gent.

Récompenses. — C'est avec plaisir que nous avons vu parmi les lauréats de l'exposition de chrysanthèmes le nom de notre ami, M. Pelletier fils, rosiériste à Montchat, déjà 19 fois médaillé et qui vient d'en obtenir trois nouvelles.

Nos sincères félicitations.

Récompenses méritées. — M. le préfet a reçu, dans l'après-midi, du ministère de l'intérieur, avis que les deux médailles qu'il avait demandées pour le sous-brigadier Songeon et l'agent de police Maurin, leur sont accordées en récompense du courage dont ils ont fait preuve au cours de l'arrestation du sieur Pilleyre.

Nouvelles religieuses. — Nominations et décès dans le clergé. — M. Salignat, curé de Noailly, a été nommé curé de Saint-Denis-de-Cabanne.

M. Freigne, vicaire à Saint-Jean, à Pélussin, a été nommé curé de Noailly.

M. Buffard, vicaire à Saint-Vincent-de-Paul, à Lyon, a été nommé vicaire à St-Nicolas, à Givors.

— M. Gonindard, ancien chapelain de la Primatiale, né le 6 février 1827, est décédé à Saint-Paul-de-Vezelins, le 5 novembre courant.

M. Randon, curé de St-Clair, à Lyon, né le 16 juin 1843, est décédé le 6 novembre courant.

Concerts symphoniques. — Nous recevons de toutes parts des demandes de renseignements sur les concerts symphoniques dont nous avons annoncé la formation.

Nous sommes en mesure dès aujourd'hui de satisfaire nos lecteurs : le premier concert aura lieu le dimanche 4 décembre, à 3 heures de l'après-midi au Casino ; les trois suivants seront donnés à la même heure les dimanches 11 et 18 décembre et 8 janvier, les dimanches de Noël et du Nouvel An, étant consacrés à des réunions de famille.

Les prix des places sont ainsi fixés : fauteuils d'orchestre et loges de face, 5 francs ; fauteuils de parquet et loges de côté, 3 francs ; parterre et premières galeries, 2 francs ; secondes et troisièmes galeries, 1 franc : il n'y a pas de supplément pour la location.

Quant aux abonnements personnels pour les douze concerts de la saison, ils sont établis à raison de 50 francs pour les fauteuils d'orchestre et loges de face ; de 25 francs pour les fauteuils de parquet et loges de côté. Toutes les places de loges sont détaillées.

Les demandes d'abonnement seront reçues à partir du 17 novembre, à l'agence de publicité artistique S. P. A., rue Confort, 16, où sera déposé le plan de la salle ; nous ferons connaître ultérieurement le programme du premier concert et la date d'ouverture de la location pour cette séance d'inauguration.

L'attentat anarchiste. — M. Le Roux, préfet du Rhône, s'est fait présenter le sous-brigadier Sonjon et l'agent Mancin et les a vivement félicités du sang-froid et de l'énergie dont ils ont fait preuve dans l'arrestation du nommé Pilleyre.

M. le préfet a demandé en même temps à M. le président du conseil de récompenser ces deux vaillants agents en leur accordant la distinction honorifique que leur a mérité leur courage.

Vagabonds. — Rue de la Barre, devant l'hôtel des Télégraphes, les gardiens de la paix ont arrêté les nommés : Joseph Chapier, 20 ans, et Paul Beignier, 20 ans.

Les deux garnements ne possédant ni ressources ni domicile, le commissaire de Permanence leur a fourni un lieu d'habitation approprié.

A l'Hôtel Dieu. — Hier matin, à onze heures et demie, on a transporté à l'Hôtel-Dieu, où il a été admis d'urgence, un homme d'une cinquantaine d'années, qui venait d'être pris d'une attaque d'apoplexie dans la rue Port-du-Temple. Par suite de l'impossibilité où il se trouvait de prononcer une parole, on n'a pu établir son identité.

Les cambrioleurs. — En arrivant dans ses bureaux ce matin à six heures, M. Couturier, propriétaire d'une scierie mécanique, rue Croix-Jordan, 7, s'est aperçu que des malfaiteurs inconnus s'y étaient introduits et après avoir tout bouleversé, s'étaient efforcés, mais sans succès, d'ouvrir le coffre-fort avec un ciseaux à froid.

M. Couturier a déposé une plainte contre les auteurs de ce méfait.

Les accidents de la circulation. — Grande rue de la Guillotière, le tramway électrique de Monplaisir a causé en passant quelques dégâts à la voiture faisant le service de Saint Symphorien-d'Ozon.

— Le tramway à vapeur des Cordeliers s'est contenté, dans la rue de la Part-Dieu, à l'angle de la rue Boileau, de violemment bousculer une voiture de déménagements de la Compagnie internationale.

Sauf deux disques du tramway mis hors d'état, les avaries ont été insignifiantes.

— Une dame Terrasse, 63 ans, a fait, hier soir, une chute dans une tranchée établie avenue de Saxe par la Compagnie des Eaux.

Grande peur, point de mal.

Chronique du feu. — Un incendie qui aurait pu prendre de graves proportions sans la promptitude des secours, s'est déclaré d'hier soir, vers 4 heures, boulevard du Nord, à l'angle de la rue Moncey, dans un immeuble appartenant à M. Noir.

Le feu s'était développé rapidement dans les combles et menaçait de gagner les étages inférieurs.

La pompe à vapeur, et celles des diverses voisines en ont eu cependant raison au bout d'une heure de travail.

Les dégâts évalués à dix milles francs, son couverts par des assurances.

La France Prévoyante (Société civile, philanthropique et nationale de retraites fondée le 1er février 1886 et approuvée le 22 juillet 1896). — Situation au 1er novembre 1898 : Capital rentier, 12.827.250 fr. ; sociétaires, 79.063, possédant 177.872 parts.

Les adhésions et cotisations seront reçues, sans distinction de sections, le dimanche 11 courant de 9 à 11 heures du matin, aux adresses suivantes :

Mairies des 1er, 2e, 3e et 5e arrondissements ! 26, cours Vitton ; 2, place Morel (café de l'Alliance) ; 11, place Croix-Pâquet (brasserie Vieille-Monnaie) ; 181, avenue de Saxe ; 133, boulevard de la Croix-Rousse ; place de la Boucle (café Guillemin) : 7, rue du Garêt ; mairie de Villeurbanne ; à Bron, café Coulon, en face de l'Asile ; 26, chemin de la Favorite ; place de la Pyramide, 25 ; rue Mercière, 62 (café Hérier, entrée par l'allée).

Avis. — Le conseil divisionnaire rappelle aux membres de la 14e section, dont le siège était rue Quatre Chapeaux, 13, au 1er (café Gutemberg), que ce dernier est transféré, depuis le 1er novembre, 62, rue Mercière, café Herier (entrée par l'allée).

Les statuts sont adressés gratuitement à toute personne qui en fait la demande au siège divisionnaire, 27, rue de l'Arbre-Sec, ou aux différentes sections.

Grand-Théâtre. — Ce soir, à la demande générale, *Faust*.

L'opéra de Gounod conserve auprès du public une vogue inépuisable ravivée par des distributions nouvelles qui prêtent à d'intéressantes comparaisons.

Les rôles principaux sont confiés ce soir à Mlle Mastio (Marguerite), et à MM. Henderson (Faust) et La Taste (Méphisto).

Demain *Guillaume-Tell*.

Bureaux 7 h. 1/2 ; Rideau 8 heures.

Théâtre des Célestins. — Aujourd'hui, à 8 h. 1/2, deuxième représentation de *Ruy-Blas*, drame en vers, 5 actes, de Victor Hugo. Ce drame a remporté hier un énorme succès. Les interprètes sont digne de la pièce. Mlle Suzanne Munte, dans le rôle de la reine, et M. Ferny, dans celui de Ruy-Blas.

Dimanche, le théâtre des Célestins, pour satisfaire aux nombreuses demandes, donnera en matinée à 2 h. *Le Monde ou l'on s'ennuie*, et le soir, à 8 heures, *Les Pirattes de la Savane*. Lundi 14 novembre, première représentation des *Deux Orphelines*. Ce magnifique drame en 5 actes, de Dennery et Cormon avec MM. Daragon, Mosnier, Arnaud, Marchal, Mmes Billon, Bergeot, Jezan.

A l'étude, *Le Nouveau Jeu, Mon Enfant* et *La Belle Gabrielle*.

Mardi et mercredi, à la demande générale, dernière représentation du *Dindon*.

Bureau de location, tous les jours de 10 h. du matin à 7 h. du soir.

Dépuratif du Sang et des Humeurs
Véritable Sirop de Bochet et du Serpent

CHABLY ! QUINA DÉLICIEUX

DÉPARTEMENTS

(DE NOS CORRESPONDANTS)

RHONE

Villefranche. — *Syndicats agricoles.* — L'*Union Beaujolaise*, qui comprend les quatre Syndicats agricoles de l'arrondissement, a décidé de célébrer les dix ans écoulés depuis sa fondation par une fête donnée à Villefranche le dimanche 20 novembre.

En voici les grandes lignes :

A dix heures et demie, réunion publique dans la salle des fêtes de la Ville ; les dames seront admises. — Chants par la chorale « Les Enfants de Brouilly ». — Distribution solennelle de nombreuses médailles et de rentes viagères à de vieux travailleurs agricoles qui les ont obtenues au concours organisé par M. le comte de Chambrun, entre tous les cultivateurs de France. — Conférence par M. Bonvalot, le célèbre explorateur du Haut-Thibet et de l'Abyssinie, sur le sujet suivant : « De quelques réformes urgentes par l'union des forces nationales, notamment de la nécessité d'une armée coloniale ».

A midi et demie, grand banquet.

Tarare. — *Fête annuelle de Ste-Cécile.* — Dimanche prochain, 13 novembre, la fanfare de Tarare célébrera sa fête annuelle de Ste Cécile.

A 10 h. 1/2, à l'église St-André, grande messe en musique, à la sortie de laquelle la fanfare fera son tour de ville. A 3 h. du soir, banquet à l'Hôtel Decultieux. Le soir à 8 heures, bal.

Grandris. — *Prévoyants de l'Avenir.* — La 584e section des Prévoyants de l'Avenir organise pour demain dimanche 13 novembre une petite fête dont voici le programme :

A 11 heures, défilé en fanfare.

A midi, banquet, salle de la mairie.

A 3 heures, brillant concert, salle de la musique, avec le bienveillant concours de l'« Echo de la Montagne », fanfare de Grandris et de plusieurs artistes de talent, suivi d'une conférence sur la Mutualité et les Prévoyants, par M. Bonnevay, avocat de Lyon.

Le soir, à huit heures bal de société.

— *Retour de la classe.* — Dimanche prochain sera célébré le retour de la classe 1894.

A 10 heures, rassemblement, café Laval.

A 1 heure, banquet hôtel Depay.

A 3 heures, départ. Tour de ville par les classes 94 98.

Les adhésions sont reçues jusqu'au dimanche matin au café Laval ou à l'hôtel Depay.

Les jeunes gens des environs y sont invités.

Bourg-de-Thizy. — *Accident.* — Jeudi un enfant de 12 ans, le nommé X., de Lagresle, courait sur la bordure d'un trottoir, tout à coup faisant un faux pas il tomba si malheureusement qu'il se fendit le genou.

Le docteur Fastier, qui passait au même moment, a donné au malheureux les soins que nécessitait son état.

Thizy. — *Chute d'un echafaudage.* — Jeudi le sieur Malatray, maçon, travaillait au douzième étage d'un bâtiment en construction. Tout à coup l'échafaudage manqua et entraîna dans sa chute le malheureux ouvrier.

Son état quoique grave n'est pas désespéré.

CHRONIQUE FINANCIÈRE

Bourse de Lyon du 11 Novembre 1898

Le discours de lord Salisbury continue à faire l'objet des commentaires de la presse et les interprétations diffèrent. L'essentiel c'est que le point noir le plus menaçant a disparu : les cours sont donc mieux tenus, mais sans emballement, sauf sur les valeurs cuprifères. Le taux de l'escompte n'a été augmenté nulle part et le bilan de la Banque de France accuse une sensible diminution au portefeuille, ce qui est un indice rassurant.

Les transactions restent cependant assez limitées vu la réserve imposée par les circonstances.

3 0/0, 101.95, 101.975. Extérieure, 41.725, 41.80. La question des Philippines est devenue brûlante, cependant la visite de l'empereur d'Allemagne à Cadix aura pour effet de montrer aux Américains que les Espagnols, dans leur malheur, peuvent encore trouver des sympathies, sinon plus.

Italien, 92 03 Turc C, 26.10. Turc D, 22.40. Lyonnais, 847.50. Rio, 785, en conformité avec les cours de Londres.

COMPTANT

Gaz, 9?2. Métallurgie en progression. Creusot, 2165, 2195. Petin-Gaud., 1595. Loire, 234.50. St Etienne, 466. Dombrowa, 940, 960, 950, c'est aller bien vite pour un dividende de 30 fr. Il est vrai que l'on compte sur davantage pour les exercices suivants Croix-Rousse, 522, 519. Le traité est signé avec l'O. T. L. ; on échangerait 4 actions Croix Rousse pour une action Tramways.

Jonage, 463. Usines du Rhône, 114 Magas. Sineux, 215. Grand Bazar, 546.

MARCHÉ EN BANQUE

Quelques demandes en actions Lombard-Gerin, sur l'annonce d'un dividende de 15 fr. transactions très actives en actions et parts Pompes funèbres avec des cours en hausse.

ACTIONS

Urikany, 125.»». De Beers, 653.»». Tharsis, 200.»». East Rand, 153.»». Goldfields, 125.»». Chartered, 74.»». Robinson Gold, 224.»». Geldenhuis, 197.50. Randfontein, 57.50. Sheba, 36.50 Simmer, 120.»». Ferreira, 612.»». Mozambique, 55.75. Montecatini, 22.»». Verreries Mulatière, 627.»». Engrais l'Est, 55 »». Pompes funèbres, 860.»». Parts Pomp., 54.75. Ponomareff, 570.»». Constructions méc. anc., 860.»». nouv., 850.»». 1/10 Construc., 271.»». Péchiney nouv., 620.»». Cleveland, 400.»». Sud Russe, 910.»». Glaces hygiéniq., 160.»». Glaces hyg. d'Algérie, 160.»». Imp. Rey, 550.»». Tram. Limoges, 620.»». Tram. Caluire, 1132. Tram. d'Ecully nouv., 900.»». ancien, 930.»». Tram. Roanne, 535.»». Ouest électr., 470.»». Tram. Neuville, 1115. Tram. Tours, 116.»». Tram. St-Etienne, 550.»». Saint-Paul, 500.»». Tram Besançon, 435 »». Versailles, 455.»». Tram. de l'Isère, 485. Tram. d'Oran, 599.50. Tram. d'Aix, 30. de Vals, 90. d'Artois, 500. Horme, anc. 80 nouv. 180.»». Pottendorf, 508.»». Parts Kama, 55.»». Déménagements Lyon, 450. Déménagements Marseille, 445.»». Etablissem. Casati, 325.»». Donetz, 1140 »». Hafna, 285. Parts Hafna, 6.75. Droit Thomson, 60.»». Bouble (droits), 400.»». Halogènes, 500. Briansk, 1280.»». Céramo, 490.»». Part Céramo, »»».»». Phosph. La Capelle, 95.»». Soc. Caucase, 705.»». Bouble, 1475.»». Katchkar ord., 19.»». privé, 75.»». Appareillage, 240. Phonographe, 170.»». Pellicules fr., 1310.»». Plâtrières Sud-Est, 260.»». Stéarinerie Lyon, 117.»». Champforgeron, 92.»». Alpines, 377. Anasaha, 55.»». Bar américain, 124.»». Eden-Bar, 125.»». Bar-Barre, 105.»». Grand Bazar, »»».»». Banque privée, 520.»». Alimentation, 137.»». Dombowaïa, 1625.»». Rochet Schneider, 510.»». Grande Roue, Paris, 30.»». Verres spéciaux, 490.»». Biscuits Germain, 542. Carrières de Villebois, 178.»». Jonage, 475.»». Charbonnages de la Loire, 506.»» Fr.-Suisse, 615.»». Soc. élec. de Saint-Rambert, 147.»». Schappe Villars, 518.»». Stéphanoise, 116.»». Cape Copper, 150.»».

OBLIGATIONS

Bons de l'Exp. 1900, 16.»». Bons de l'Exp. 1889, 7.50. Pottendorf, 464.»». Union électr. 460.»». Makenka, 489 50. Communay, 301.»». Baird, 502.»». Donetz, 509.»». Sélo, 510.»». Rykousky, 476.»». Jonage nouv., 479 »». Distillerie du Pouzin, 510.»» Raffin. Say, 490.»». Cuivre de France, 492. Kama nouv., 502.»». Méridionales, »»» »».

CHANGES SUR PARIS

A Londres, ls. 25.57 1/2. Vienne, fl. 47.65. Berlin, rm. 80.70. Madrid, p. 44.25. Barcelone, p. 36.3?. St-Pétersbourg, ro. 37.05 ./ Constantinople, l. t. 23.12 1/2. Rome, 108.55. Gênes, lir. 108.65. Milan, lir. 108.60. Bruxelles, 100.20 ./. Amsterdam, fl. 47.70. Lisbonne, rs. 803.»». New-York, d. 125.»» 3/8. Bombay, rp. 1/4 4/32 Calcutta, rp. 1/4 8/32.

PRIME SUR L'OR

Buenos-Ayres, 127.»» c. | Lisbonne, 50 1/2 c.

CH. DAMEY.

Dernière Heure

Les relations franco-américaines

Paris. — Quelques journaux allemands et américains ont dit que la France avait adressé au gouvernement américain une note au sujet de la garantie de la dette cubaine au moyen des douanes de l'île, de manière à sauvegarder les intérêts français. D'après des informations, nous pouvons annoncer qu'aucune démarche de ce genre n'a été faite par le gouvernement français.

Le voyage de Guillaume II

Beyrouth. — L'empereur et l'impératrice ont visité de nouveau les ruines ce matin. Ensuite a eu lieu l'inauguration du monument commémoratif érigé par ordre du sultan.

Malte. — On annonce que l'empereur d'Allemagne viendra à Naples dans le courant de la semaine prochaine.

En Crète

Athènes. — D'après les renseignements reçus de la Canée, il est désormais certain que les opérations d'évacuation par les troupes turques de l'île de Crète seront terminées mardi. Les chrétiens en détresse attendent avec impatience l'arrivée du prince Georges de Grèce.

Vienne. — La *Correspondancia politique* annonce que le prince Georges de Grèce va quitter Copenhague pour se rendre à Athènes en passant par Vienne. Avant son départ pour la Crète, il sera nommé vice-amiral de la marine grecque.

Constantinople. — Le ministre de la marine a donné l'ordre à tous les vaisseaux de guerre turcs qui se trouvaient dans les eaux crétoises, de se retirer dans la mer de Marmara.

La peste en Autriche

Vienne. — Le docteur Lueger, bourgmestre de Vienne, communique à la presse étrangère une note indiquant que tout danger provenant de la peste est écarté et que les mesures qui ont été prises sont de nature à rassurer tout le monde.

L'Allemagne aux Philippines

Berlin. — L'amirauté allemande a donné l'ordre au croiseur *Sirène*, qui fait partie de l'escadre d'Extrême-Orient, de se rendre à Manille.

Les revendications des Américains au sujet des Philippines causent un véritable malaise dans les sphères officielles allemandes.

On se rend parfaitement compte que les intérêts considérables allemands aux Philippines auraient beaucoup à souffrir de l'annexion des Philippines aux Etats-Unis.

On attend les événements en epérant que les Américains finiront peut-être par faire quelques concessions.

L'AFFAIRE DREYFUS

M. DE FREYCINET ET LA COUR DE CASSATION

Paris. — *Du Soir :*

Nous nous sommes informés auprès du ministère de la guerre s'il était vrai que M. de Freycinet ait reçu une convocation de la cour de cassation et s'il était exact qu'il ait répondu par un refus à cette convocation. Il nous a été répondu qu'il n'y avait dans tout ceci rien d'exact, que le ministre n'avait reçu aucune convocation et en aurait-il reçu une, il n'y aurait certainement pas répondu par une presque fin de non-recevoir.

Il y a tout lieu de penser que la cour de cassation n'adresserait aucune convocation attendu que cela aurait pour premier résultat d'obliger, sans raisons sérieuses, M. de Freycinet à étudier un dossier d'une affaire à laquelle il est toujours resté étranger.

LES LETTRES SAISIES

Les journaux dreyfusards reviennent sur leurs affirmations au sujet des lettres d'Esterhazy, et prétendent que le fameux papier quadrillé a été saisi, non chez M. S..., mais chez son avocat.

Quant à l'autre lettre, ils prétendent lui donner une grande importance et s'en servir pour démontrer qu'Esterhazy assistait aux exercices de tir de 1894. Elle commençait par ces mots : « Rouen, 17 août 1894. — Monsieur. — J'ai reçu en revenant du camp de Châlons votre lettre.... »

Dans le reste de la lettre, Esterhazy manifestait son étonnement des exigences de ses créanciers et feint même d'en ignorer certains dès qu'ils lui sont rappelés Il dit que prochainement il pourra régler tous ses comptes.

DREYFUS ET PANIZZARDI

Rome. — L'*Italie* publie une note démentant que le colonel Panizzardi, ancien attaché militaire italien à Paris, ait envoyé à son gouvernement une dépêche chiffrée dans laquelle il était question de la culpabilité du capitaine Alfred Dreyfus.

DREYFUS NE SAIT-IL RIEN ?

(NOUVELLE DE SOURCE DREYFUSARDE)

On aurait paraît-il, fait savoir à madame Dreyfus que son mari était dans un état d'abattement qui faisait craindre une résolution désespérée.

Mme Dreyfus, sous le coup d'une émotion bien compréhensible, aurait immédiatement demandé la permission de télégraphier en clair à son mari, pour le réconforter, sans lui fournir toutefois aucune indication précise susceptible de porter ombrage au contrôle officiel.

Cette requête aurait peut-être été favorablement accueillie par le ministre des colonies. Or le conseil des ministre saisi de cette question dans sa séance de ce matin, a opposé un refus formel à la demande de Mme Dreyfus, en se basant sur ce que la cour de cassation a déclaré qu'il n'y avait pas lieu de prononcer la suspension de la peine. Ce refus aurait été dicté par l'impression résultant des rapports officiels, où il est dit que la santé du condamné de l'île du Diable est bonne et que son régime est acceptable.

POURSUITES CONTRE URBAIN GOHIER

Paris. — A propos du livre de M. Urbain Gohier, on dit au Palais de Justice que conformément à la déclaration qu'a faite M. Charles Dupuy à la Chambre des députés dans sa réponse à l'interpellation de M. Mirman, les poursuites indiquées contre le livre « l'Armée, contre la Nation ! » de M. Gohier ne relèveraient que les passages généraux et aucun des passages dirigés contre des individualités, laissant à ces dernières le soin de poursuivre, si elles le jugent nécessaires.

Le Conflit franco-anglais

Que ferait l'Italie ?

Rome. — On commente beaucoup une information curieuse parue dans la *Province de Brescia* qui garanti l'authenticité absolue de la note suivante :

« Le gouvernement anglais a fait au gouvernement italien une très importante communication, relativement aux armements et à leur but.

« A ce propos, de la source la plus autorisée, on assure que le 7 novembre, le courrier spécial du cabinet de Londres est arrivé à Rome.

« On croit qu'il s'agit de la proclamation imminente du protectorat anglais sur l'Egypte, si cette proclamation avait lieu, la guerre contre la France et la Russie deviendrait inévitable. On comprend que l'Italie, alliée naturelle de l'Angleterre, ne pourrait rester oisive. Concurremment à cela, les dispositions ordonnées pour les armements continuent leurs cours. Les escadres actives se concentrent en Sicile, où se rendra peut être aussi l'escadre de réserve. »

Cette note à la *Provincia de Brescia*, organe inspiré par M. Zanardelli lui a été fournie, assure-t-elle, à Rome, mais par un correspondant de la plus grande autorité.

Cette nouvelle paraît assez vraisemblable, car l'Italie, à se mettre contre nous en pareille circonstance jouerait trop gros jeu : elle se dévouerait alors pour recevoir les coups ?

FIN DES DÉPÊCHES DE NUIT

ÉTAT CIVIL DE LYON

FUNÉRAILLES DU 12 NOVEMBRE 1898

Premier arrondissement. — Jean Peyroche, imprimeur, rue Diderot, 5, f. 9 h. — Louise Nanterne, religieuse, 53 ans, rue des Chartreux, 10 f. 11 h. — Veuve Trippoz, née Thérèse Padovani, 91 ans, place de la Miséricorde, 5, f. 3 h.

Deuxième arrondissement. — Epouse Renaud, née Marie Bertallet, 22 ans, H.-D., f. 7 h. — Pierrette Poy, rentière, 80 ans, rue Saint Joseph, 1, f. 9. — Aimé Thomas, empl., 55 ans, pl. Bellecour 2, f. 11 h. — Adrien Moyse, étudiant, 24 ans, H.-D., f. 3 h.

Troisième arrondissement. — Joséphin Guillermoz, 21 mois, rue Robert, 64, f. 9 h. — Joannès Simatis, rentier, 56 ans, rue Garibaldi, 155, f. 3 h. — Jean Ferec, 71 ans rue Corne-de-Cerf, 28, f. 11 h. — Veuve Joubert, née Marie François, journalière, 60 ans, rue du Gazomètre, 12, f. 1 h.

Quatrième arrondissement.. — Louis Grenier, tisseur, 60 ans, rue Villeneuve, 4, f. 4 h.

Cinquième arrondissement. — Elise André, 9 mois, rue de la Pyramide, 20, f. 11 h. — Louis Veye, employé au chemin de fer, 43 ans, rue de la Pyramide, 84, f. 8 h. — Angèle Ogier, 3 ans, rue des Quatre-Vents, 1, f. 9 h. — Vve Crassard, née Pierrette Gay, sans profession, 82 ans, chemin des Grenouilles, 14, f. 1 h. — Marie Pioz, ép. Raynaud, giletière, 19 ans, rue St-Georges, 104, f. 3 h.

Sixième arrondissement. — Jules Jouve, caissier-comptable, 50 ans, cours Vitton, 63, f. 9 h. — Jean Policard, 35 mois, rue Bossuet, 77, f. 11 h. — Victor Sahveizac, ouvrier luthier, 61 ans, cours Lafayette, 289, f. 3 h.

Spectacles & Concerts

GRAND-THÉATRE. — Aujourd'hui, *Faust*. Demain, *Guillaume Tell*.
Bureau 7 h. 1/2, rideau 8 h.

THÉATRE DES CÉLESTINS. — Aujourd'hui *Ruy-Blas*, drame en 5 actes de Victor Hugo. Rideau à 8 h.

MUSIQUE MILITAIRE. — Kiosque de Bellecour. — Tous les jours, de 3 à 4 heures du soir, concert par les musiques de la garnison.

TOUR MÉTALLIQUE DE FOURVIÈRE. — Tous les jours, dimanches et fêtes, ascension de 7 heures du matin à 5 heures du soir.

MÉNAGERIE PIANET, cours du Midi (côté Rhône), Perrache. — La plus ancienne, la plus complète, la plus variée, fondée en 1834. 150 animaux de toutes espèces. 1.200 mètres carrés de superficie. Chaque soir à 9 heures, brillante représentation. Le dompteur Pianet et ses fauves ; dressage remarquable et sans charlatanisme.

Le Manteau féerique parmi les lions d'Abyssinie et le travail des lions dans l'obscurité, les dernières créations du dompteur Pianet. Repas des animaux. Exercices amusants de l'éléphant, d'un clown et d'un singe.

Tous les jours, à 3 h. 1/2, matinée. Les dimanches, matinée à 3, 4 et 5 heures.

CIRQUE RANCY. — Réouverture samedi 12 novembre.

MARCHÉS DE LA RÉGION

Montmerle. — *Marché du 10 septembre.* — Beurre, 1.30 à 1,35 ; œufs, 1.30 à 1,35 ; poulets, 1,25 à 2,25 ; pigeons, 1,00 ; canards, 2,00 à 2,50 ; oies, 0,00 ; dindes, 4 à 5 fr. ; lapins, 1,75 à 3,00 ; chevraux 0.00 à 0,00 ; Asperges, 0,00 à 0,00 la botte.

Saint-Etienne. — *Marché de la place Jacquard du 10 novembre.* — Foin, 1re qualité, 7, ; 2e qualité, 6,60 les 100 kil. Paille 1re qualité, 3,50 ; 2e qualité 3,»» les 100 kil.

— *Marche aux porcs.* — Amenés 671 porcs, vendus 570 à .. acheteurs.

Prix du kilog. au poids vif (sur pied) : 1re qualité 1.06 ; 2e qualité 1.02 ; 3e qualité 1.09.

Prix extrêmes : minimum 0,88 maximum 1 fr. 09.

Cours sans grandes variations.

Nota. — Dans ces prix, les taxes d'octroi et d'abatage sont comprises, jusqu'à concurrence de la consignation, qui est de 12 francs par tête.

Montrond. — *Marché du 10 novembre.* — Pommes de terre les 100 kil., violettes, 9,50 blanches, 6 fr. 50.

Viande de bœuf, le kil., 1,50 ; de veau, 1,50 ; de mouton, 1,70 ; de porc, 1,50 ; lapin, 0,90 ; canards, 2,25 à 3,»» ; poulets, 2,. à 2 75.

Beurre, le kil., 2,40 ; œufs, la douzaine, 1,40 ; pain 1re qual., le kil., 0,40 ; 2e, 0,36 ; 3e, 0,32 ; de seigle, 0,28.

St-Chamond. — *Marché du 11 novembre.* — Vaches, entrées 150, vendues 80, de 259 à 400 fr. par tête ; veaux, entrés 17, vendus 17 de 85 à 90 fr. ; moutons, entrés 23, vendus 16 de 80 à 85 fr. ; porcs gras, entrés 130, vendus 130, de 110 à 115 fr. ; petits porcs, entrés »», vendus »» de »» à »» fr. Beurre, le kilog, 3 fr. 00 ; œufs, la douzaine, 1.40.

Chambon-Feugerolles. — *Foire de la St-Martin.* — Bœufs en cheville, de 140 à 145 fr. bœufs vivants, de 50 à 55 fr. ; vaches, en cheville, de 110 à 115 fr. ; vaches vivantes, de 30 à 35 fr. ; veaux, en cheville, de »» à »» fr. ; veaux vivants, de 85 à 90 fr. ; moutons vivants, de 80 à 85 fr. ; moutons, en cheville, de 170 à 175 fr. ; agneaux vivants, de .. à .. fr. ; porcs gras, 100 à 113 fr. ; pour l'engrais la tête, 15 à 30 ; pommes de terre, de 8 fr. 25 à 8 fr. 75 ; foin, de 6 fr. »» à 7 fr. ; paille, 3 fr. 50 à 4 fr. 25 Le tout les 100 kilos.

Firminy. — *Marché du 10 novembre :*

Bœufs en cheville les 100 kil.		135	» à	140	»
— vivants	—	45	»	50	»
Vaches en cheville	—	115	»	120	»
— vivantes	—	30	»	35	»
Moutons en cheville	—	160	»	165	«
— vivants	—	70	»	75	«
Veaux vivants	—	85	»	90	»
Porcs gras, vivants	—	105	»	110	»
Porcs pour l'engrais, la tête		15	»	25	»
Pommes de terre, les 100 kil.		8	»	8.50	»

Sury le Comtal. — *Marché du 10 novembre.* — Froment, 1re qualité, le double-décalitre, 3,35 ; 2e 3,20, 3e 3.10 ; blé-froment, les 100 kil. 21 »» ; Seigle, 1re qualité, 2,35 ; 2e 2 15 ; Blé-seigle, les 100 kil., 14,00 ; Orge nouvelle, le double-décalitre, 2,40 ; Avoine, 1,50 ; Colza, 4,50 ; Pommes de terre, les cent kilos, 4,50 ; blanches, 4 00 ; Farine gruau, les 125 kil., 42, 1re qualité 40, 2e 38 ; Pain miche, le kil., 0,40 ; 1re qualité, »,35 ; 2e »,30 ; 3e »,25 ; Viande, 1re qualité, le kil., 1,70 ; 2e 1,60 ; Porc frais, 1,40 ; Vin vieux, les 210 litres, »» ; Vin nouveau, les 210 litres, 85 ; Foin, les 100 kil 4,50 ; Paille froment, 3,00 ; Paille seigle, 2,80 ; Charbon de bois, 11 ; fossile, 3 ; Beurre, le kil., 2,30 ; Œufs la douzaine, 1,25.

PH. GOBERT, Lyon
Magasin, 133, avenue de Saxe
Ateliers et entrepôt, 5, boul. des Casernes
UNIQUE DÉPOT POUR LA RÉGION LYONNAISE
du seul et véritable
CALORIFÈRE IRLANDAIS
à feu visible et continu et grille mobile
de MM. MUSGRAVE & Cie, de Belfast (Irlande)
Médaille d'or, Exposition Universelle, Paris 1889
Poêles à grand tirage, le « **Crown** », le « **Radiator** », le « **Sir Franklin** », poêles au bois le « **Star** », le « **Matchless** », le « **Kirwood** », le poêle américain « **Le Phare** », etc.
CALORIFÈRES DE CAVE, SYSTÈME MUSGRAVE
Fourneaux de cuisine maçonnés ou portatifs
Installation au dehors. — Références de 1er ordre. — Catalogues et prix courant sur demande.

CYCLES STROCK & Cie
AMIENS (Somme)
J. ABEL, agent régional
32, Cours Lafayette, LYON
GARAGE. — RÉPARATIONS

CÉRÉALINE GIRAUD
L'ALIMENT le plus digestif pour les jeunes enfants, les estomacs les plus délabrés, les convalescents et les personnes âgées. Le meilleur potage le plus agréable, le plus nourrissant.
LA BOITE DE 500 GRAMMES, 1 FR. 50
Dépôts à Lyon { GIRAUD, 22, rue Victor-Hugo. Phie BOUSSENOT, 39, r. de la République

Le Gérant : A. MICHAL.

Impr. de la *France Libre*, 35, r. Condé, Lyon
J.-B. BALLET, Directeur.

Imprimerie Universelle

(ADJOINTE A LA « FRANCE LIBRE »)

LYON — 35, RUE DE CONDÉ, 35bis — LYON

SPÉCIALITÉ D'AFFICHES de TOUTES DIMENSIONS

Livre dans les vingt-quatre heures

Les Cartes de Visite, Cartes d'Adresse, Avis de Messe

LETTRES DE MARIAGE

Circulaires et Prospectus de tous genres

Tirages de Luxe EN NOIR ou EN COULEURS

Elle livre les LETTRES DE DÉCÈS deux heures après la Commande

Installation spéciale pour Brochures, Livres, et, en général, tous les Travaux de longue haleine

Impression, à de très bonnes conditions, de tous Organes périodiques ou quotidiens

CHROMOTYPOGRAPHIE - SIMILIGRAVURE - LITHOGRAPHIE - PHOTOGRAVURE

L'IMPRIMERIE UNIVERSELLE est la SEULE de Lyon qui, en cas d'urgence, LIVRE A TOUTE HEURE du Jour ou de la Nuit

Société des Papiers photographiques MARTIN

MM. les actionnaires de la Société des Papiers photographiques Martin sont convoqués à une **Assemblée générale extraordinaire** qui aura lieu à Lyon le lundi 28 courant, à 10 heures du matin, dans les salons du restaurant Maderni.

ORDRE DU JOUR

Approbation d'un contrat de location de l'usine à une Société nouvelle.

Le président du Conseil d'administration,
BERTHELOT.

Pour assister à la réunion, les actionnaires devront déposer leurs titres trois jours avant la réunion, chez MM. Cottet et Cie, banquiers, 10, rue de la Bourse.

"POÊLE A PÉTROLE" *« Le Drapeau »* SIMPLE, NOUVEAU, PRATIQUE. Le seul sans odeur, sans fumée, donnant une très forte chaleur

"CHEMINÉE CHOUBERSKY" *Modèle perfectionné* à feu visible offrant toute sécurité. PLUS DE 40,000 CHEMINÉES *en usage depuis 4 années*

Ces appareils fonctionnent journellement

Chez : **BONNETON FILS**, représentant

12, rue de la République, 12

— « LYON » —

Seul dépôt du nouveau porte-parapluies

" L'AUTOMATIQUE "



HOTEL JEANNE D'ARC

(Petite-Bombarde)

PARIS-BOURBONNAIS, rue de la Bombarde, 5, LYON

6 francs par jour ; Repas à partir de 2 francs

LE PLUS ANCIEN HOTEL CONNU DU CLERGÉ



Cols, Manchettes & Plastrons en LINGE MONOPOLE

Fine toile avec intérieur parcheminé, coûtant *moins cher* que le blanchissage et supprimant l'usure.

Depuis 0'75 la Douzaine.

Tarif illustré et échantillons franco sur demande.

Grand Choix de CRAVATES, CHEMISES, BOUTONS, GANTS

Maxime FAIVRET 75, Rue de l'Hôtel-de-Ville, 1, Rue Jean de Tournel, Lyon

MAISON PRINCIPALE à **PARIS, 165, rue St-Honoré**

A LA PALETTE D'ARGENT

Peinture et fournitures en tous genres **Articles bois et métal à peindre**. Vente et achat de tableaux. Gravures et peintures en location. Encadrements en tous genres. Fournitures pour la photographie.

Prix spéciaux pour Pensionnats

Maison NANTARD, *22, passage de l'Hôtel-Dieu*, **LYON**

RECHERCHES

Renseignements confidentiels. — Enquêtes Missions France et Etranger.

Maison fondée et dirigée depuis quatre ans par **M. RAYBAUD** ex-chef enquêteur démissionnaire

Bureaux : 25, rue Centrale

Cabinet de 10 heures à 11 heures et de 4 heures à 6 heures

GRAND DIPLOME D'HONNEUR

Médaille d'Or — Médaille de Vermeil

Seule Maison de ce genre, en France, ayant obtenu ces Récompenses.

BONS DE L'EXPOSITION De 1900

17e Tirage : 26 Décembre 1898

GROS LOT

100.000 fr.

PRIX DU BON : **20 fr.**

Ce Tirage comprend :

1 lot de	100.000 fr.
1 lot de	10.000 fr.
2 lots de	5.000 fr.
5 lots de	1.000 fr.
150 lots de	100 fr.

EN VENTE

Agence FOURNIER, 14, rue Confort

LYON

PIANOS D'OCCASION

Ch. CHAGNY, 60, av. de Noailles

(Près le cours Morand)

ÉRARD, PLEYEL, etc. — Garantie sur tous les Instruments

VENTE, LOCATION, ÉCHANGES & RÉPARATIONS

Maison recommandée à nos Lecteurs

Dans toute commune de France, représentants capables pour placer artic. de vente fac. et utile d. tous les ménages. Rem. 40 0/0. Env. 60 c. M. Argoud, 16, r. Duquesne, p. recev. explicat. et un flacon à titre d'échant. gratuit.

UNE JEUNE FILLE anglaise cherche place de gouvernante auprès d'enfants.
S'adresser, bureaux du journal A. B.

A Céder

500 CASQUES

(Brevetés S. G. D. G. en France et à l'Etranger) et brevets d'invention.
Appareils permettant de rester indéfiniment dans la fumée sans danger d'asphyxie.
Ecrire : J.-M. Sourioux, bureaux du journal.

UN HERBORISTE

exerçant depuis 30 ans a acquis l'expérience de guérir au moyen de simples les maladies réputées incurables de l'estomac, du foie, des reins, de la vessie, ainsi que les âcretés du sang. M. SIMON, herboriste à *Chaumont* (H.-M.), envoie sa méthode de guérison contre 15 c. en timbres-poste.

Toile Souveraine

JULIE GIRARDOT

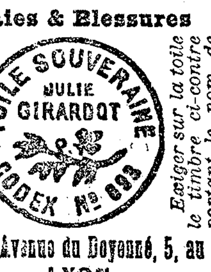
J. DAMON, Pharmacien

50 ans de succès

contre Douleurs

Plaies & Blessures

MARQUE DÉPOSÉE *Se méfier des Contrefaçons*



Exiger sur la toile le timbre ci-contre portant le nom de Julie GIRARDOT.

Fabrique : Avenue du Doyenné, 5, au 1er
— LYON —

GROS ET DÉTAIL

Dépôts à Lyon : Pharmacie du **Serpent**, 32, rue Lanterne, et à la Pharm. cours Morand, 40.

Prix : 6 fr. le mètre

Envoi contre mandat-poste au nom de **Julie Girardet.**

Pour Vendre ou Acheter

PROPRIÉTÉS — CHATEAUX

Villas, Vignobles

dans tout le Sud-Est de la France

S'adr. **CHABERT** Père & Fils

Commissionnaires en Immeubles

à **VALENCE** (Drôme)

HOTEL DE ROME & DE BELLECOUR

4, rue du Peyrat, Lyon

Maison recommandée aux Familles



PIANOS & ORGUES

DE TOUTES MARQUES

Mlle Lejeune

Musicien diplômé du Conservatoire de Paris

LYON - 50, Rue de la Charité, 50 - LYON

Grande facilité de paiement

VENTE A 50 MOIS DE CRÉDIT

Avec facilité de remboursement

VENTE, LOCATION, ACCORDS, RÉPARATIONS

La Maison entretient gratuitement ses pianos en location



SI VOS CHEVEUX TOMBENT

Faites usage du merveilleux **Pétrole HAHN**

Flacon : 4 fr. 85 *franco* contre mandat.

Pharmaciens, Parfrs, Coiffeurs. Eviter la Fraude et les Substitutions.

Lyon, **F. VIBERT,** *Concessionnaire général.*

LOTERIE DU GOUVERNEMENT ESPAGNOL

Tirage du 23 décembre 1898. — Gros lot : 3 000.000 fr. argent

MM. Gomez Acebo et Cie, 11, rue de Goya, à Madrid, enverront franco sur demande le programme du tirage, avec la liste de lots et le prix des billets.

CONGO

Tirage le 20 Décembre

150 Lots par an, s'élevant à 950.000 Francs

PRIX : 98 FRANCS

1 lot de.....	100.000 fr.	3 lots de.......	500 fr.
1 lot de.....	2.500 fr.	20 lots de.......	230 fr.

PANAMA

Tirage le 15 Décembre

236 Lots par an, s'élevant à 2.200.000 Francs

PRIX : 118 FRANCS

1 lot de.....	250.000 fr.	2 lots de.....	5.000 fr.
1 lot de.....	100.000 fr.	5 lots de.....	2.000 fr.
2 lots de.....	10.000 fr.	50 lots de.....	1.000 fr.

Par correspondance, ajouter 0.15 cent. par titre

EN VENTE

A l'Agence FOURNIER, 14, rue Confort, 14, LYON

ET DANS SES SUCCURSALES

STATUES DE ST ANTne DE PADOUE

NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ

STATUES RELIGIEUSES EN Ts GENRES, CRÈCHES POUR NOËL

Envoi de Photographies sur demande

BARBARIN, statuaire, 11, place Saint-Jean, 11, LYON

LA JUSTICE SOCIALE

Hebdomadaire

DIRECTEUR : L'ABBÉ NAUDET

UN AN : 6 francs	ADMINISTRATION : 149, Rue de Rennes, PARIS	SIX MOIS 3 fr. 50

LA JUSTICE SOCIALE EST UN JOURNAL

Nettement républicain — au point de vue politique. Nettement démocrate — au point de vue social, qui traite toutes les grandes questions du jour.

SES RÉDACTEURS

Ont pour principe de dire loyalement la vérité sur les hommes et les choses. Rigoureusement orthodoxes en tout ce qui concerne la foi, ils usent largement du droit à la liberté dans les matières qui n'appartiennent ni au dogme ni à la morale, ni à la discipline de l'Eglise, et font une guerre sans merci aux préjugés de toute nature que l'on trouve aussi bien chez les catholiques que chez leurs adversaires. C'est pourquoi ils espèrent que tous les esprits larges, ouverts, généreux, voudront les soutenir et les aider dans leur œuvre.

DÉCLARATION

Mise en tête de tous les numéros de la « Justice sociale »

Le directeur et les rédacteurs de la *Justice sociale* déclarent soumettre humblement toutes les assertions, théories ou doctrines exposées ou professées dans leur journal au jugement et à la sanction de la sainte Eglise catholique et du siège apostolique de Pierre. Ils réprouvent, condamnent, effacent par avance tout ce que cette autorité y pourrait trouver à effacer, à condamner, à réprouver. Fasse Dieu que nous n'hésitions jamais à sacrifier nos opinions personnelles et ce que l'infirmité de l'esprit humain nous aurait fait croire bon, juste et vrai, à l'enseignement intégral et aux décisions infaillibles du Vicaire de Jésus-Christ.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné ______________________

Demeurant à ____________ *rue* ____________ *n°* ____

Par ____________ *département de* ____________

Déclare m'abonner à la Justice Sociale pour (1) ____________

Ci-joint le prix (2) ____________

SIGNÉ :

NOTA. — Si on le préfère, l'administration fera toucher les abonnements à domicile par une quittance postale de 6 fr. plus 0.50 c. pour frais de recouvrement. Il suffit d'écrire sur ce bulletin : faire recouvrir à domicile.

(1) Un an, 6 francs. — 6 mois, 3 francs 50.
(2) Mandat ou timbres-poste.

BOURSE DE PARIS *du 11 Novembre*

PRÉCÉD. CLOTURE	FONDS D'ÉTAT	DERNIER COURS
101 89	3 0/0 Français, cpt	101 90
101 96	— terme	101 92
... ..	3 0/0 Amortis. cpt	... ..
... ..	— terme	...
104 35	3 1/2 0/0 .... cpt	104 65
104 55	— .... terme	104 75
	COMPTANT	
91 50	Italien 5 0/0	92
41 85	Extérieure 4 0/0	41 75
95 35	Russe 3 0/0 1891	94 90
95 20	— — 1893	95 80
101 ..	— 3 1/2 1894	101 75
26 ..	Turc 4 0/0 série C	26 10
22 30	— — série D	22 32
TERME	ACTIONS	COMPT.
.... ..	Banque de France	3625
728 ..	Crédit Foncier	724
... ..	Comp. Escom. Paris	579
850 ..	Crédit Lyonnais	852
937 ..	Banque de Paris	943
... ..	Foncière lyonnaise	..
544 ..	Banque Ottomane	544 50
... ..	— Autrichien	487
82 ..	— Afrique Sud	81 50
.... ..	Paris-Lyon-Médit.	1865
... ..	Ch. de fer Autrich.	764
... ..	— Lombard	...
149 ..	— Saragosse	150
80 ..	— Nord Espagne	81 50
... ..	Méridionaux	671
2670 ..	Suez (actions)	2655
... ..	Rente foncière	...
.... ..	Nord	2165
.... ..	Midi	1439
110 ..	Cie Gén. Traction	116
1370 ..	Thomson Houston	1322
55 ..	Brésil 5 0/0 [illegible]	[illegible]

TERME	ACTIONS	COMPT.
615	Banq. Nat. Mexique	... ..
... ..	Robinson Bank	92
.... ..	Omnibus de Paris	1700
.... ..	Voitures de Paris	745
PRÉCÉD. CLOTURE	RENTES	DERNIER COURS
108 55	Egypte unifiée	108 45
102 50	— privilégiée	102 80
102 70	Hongrois 4 0/0	102 50
101 70	Russe 1867-69 4 0/0	101 70
103 70	— 1880	103 70
102 40	— 1889	102 35
102 50	— 1890 2e et 3e	102 35
102 50	— 1890 4e	...
103 30	— 1893 5e	...
102 50	— 1894 6e	101 50
101 30	Consol. 4 0/0 1re et 2e	102 20
102 50	— 3e	102 50
492	Ottomane consol.	402
469 50	— Priorité	465
501	— Douanes	503
456	— 1894 4 0/0	454
	OBLIGATIONS	
554	Ville Paris 1855	555
424 50	— — 1869	423 50
415	— — 1871	413 25
565	— — 1875	563 50
565	— — 1876	565
393 50	— — 1886	393 50
392	— non lib. 1892	391
409	— libérées 1892	405
500	Foncières 1879	499
461	— — 1883 4 0/0	461 50
495	— — 1885	495
100	— — 1885 1/5	100
[illegible]	[illegible]	[illegible]

PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS
499 ..	Communale 1880	498 ..
399 ..	— 1891	399 ..
500 ..	— 1892	499
53 .	Bons à lots 1887	52 50
50 50	— 1888	52 ..
120 .	Bons à lots Panama	120
7 25	— Exposition 1889	7 25
16 50	— — 1900	16 75
12 25	— de la Presse	12 ..
91 50	Lots du Congo	91 .
685 ..	Est 5 0/0	682 50
474 ..	— (Juin-d.) 3 0/0	475 ..
1284 ..	P.-L.-M. 5 0/0	1285 ..
425 .	— 2 1/2	439 .
473 ..	Dauphiné 3 0/0	471 .
474 ..	Fusion anciennes	473 50
470 ..	— nouvelles	470
474 50	Midi	473 50
478 ..	Nord	477 ..
474 50	Orléans	473 50
474 50	Ouest	474
210 ..	Andalouse 1re série	212 50
203 ..	— 2e —	210 ..
467 ..	Autriche ancien	467
... ..	— 2e hyp.	458 25
57 25	Cacérès	57 ..
384 ..	Lombardes anc.	383 75
331 .	— nouv.	383 75
224 ..	Nord-Espagne 1re	222 50
211 ..	— — 2e	212 50
220 ..	— — 3e	218 50
212 .	Asturie 1re série	.
295 50	— 2e —	207 ..
210 ..	— 3e —	210 ..
209 ..	Portugaises 3 0/0	... ..
... ..	— 4 0/0	..
302 ..	Saragosse 1re série	301 50
295	— 2e —	294 75
... ..	[illegible]	[illegible]

PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS
38 50	Panama 5 0/0	39 ..
28 ..	— 3 0/0	29 .
615 ..	Suez 5 0/0	635
580 ..	— 3 0/0	. ..
479 ..	Forces mot. Rhône	482 ..
... ..	Mobilier espagnol	... ..
367 ..	Gaz de Madrid	365 ..
455 ..	Sud-France	452 ..
... ..	Cie Gén. fr. Tramw.	512 ..
114 ..	Sud-Espagne	114 ..
.. ..	Doman. autrich.	... ..
... ..	Est-Espagne	.. ..
	En Banque	
.. ..	Extérieure	.. ..
.. ..	Turc C	.. ..
.. ..	Turc D	.. ..
111 50	Chemins ottomans	111 50
... ..	Banque ottomane	... ..
211 ..	Tabacs	269 ..
64 .	Brésil 5 0/0	64 .
... ..	Rio	...
199 .	Tharsis	198 50
659 50	De Beers	659 50
45 50	French Rand	46 ..
223 50	Robinson Gold	224 ..
26 75	— Randfontein	. ..
74 .	Chartered	74 ..
124 ..	Goldfields	121 ..
79 .	Langlaagte	79
57 50	Randfontein	57 50
37 ..	Sheba	36 50
118 50	Simmer	120
612 ..	Ferreira	612
150 ..	East-Rand	150 50
74 ..	Kleinfontein	74
197 ..	[illegible]	197 50

BOURSE DE LYON *du 11 Novembre*

PRÉCÉD. CLOTURE	FONDS D'ÉTATS	DERNIER COURS
101 90	3 0/0 Français	101 65
... ..	— coupures 500	... ..
100 75	3 0/0 Amortissable	... ..
... ..	— coupures 500	. ..
104 55	3 1/2 0/0 1894	104 60
... ..	— coupures 500	... ..
.. ..	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	.. ..
.. ..	Emp. Madagascar	.. ..
... ..	Chine 4 0/0 or	104 .
108 50	Dette égypt. unifiée	108 65
102 50	— — privil.	102 20
41 95	Espagne 4 0/0 exté.	. ..
..	Hongrie 4 0/0	...
91 82	Italien 5 0/0	
22 35	D. c. ottomane sér. D	22 20
... ..	Consolidé ottomane	...
. ..	Priorité	... ..
... ..	Douanes	.. .
.. .	Russe 4 0/0 67-69	101 70
... ..	— 4 0/0 1889	103 65
... ..	— 4 0/0 1890	. ..
95 35	— 3 0/0 1891	95 60
100 37	— 3 1/2 0/0 94	... .
95 10	— 3 0/0 1896	95 25
	ACTIONS	
847 ..	Crédit Lyonnais	847 ..
. . .	Société Fonc. Lyon	368 ..
... ..	Société Lyonnaise	... ..
3765 ..	Canal de Suez	... ..
489 ..	Banq. Pays-Autrich.	487
543 .	Banque ottomane	542 50
51 ..	Mobilier espagnol	... ..
763 ..	Autrichiens-Hong.	... ..
162 ..	Lombards (Sud-Autrichien)	... ..
84 ..	Nord de l'Espagne	82 ..
152 ..	Saragosse	150 ..
-	[illegible]	

PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS
... ..	Dombes et Sud-Est	... ..
... ..	— nouvelles	464 ..
... ..	P.-L.-M. fusion	473 ..
... ..	— — nouv.	469 ..
... ..	Autr.-Hong. nouv.	..
.. ..	Cacérès	57 .
... ..	Lombardes 3 0/0	383
... ..	— — nouv.	379 75
... ..	Nord-Esp. 1re série	273 ..
... ..	— 2e série	209 ..
... ..	— 3e série	... ..
... ..	Asturie 1re hyp.	211 ..
... ..	Saragosse 1re hyp.	3 3 50
...	— 2e hyp	295 .
101 50	Ville de Lyon	102 ..
.. ..	— St-Chamond	... ..
... ..	— Tarare	... ..
419 ..	Croix-Rousse	425 50
401 ..	Lyon-Fourvière	.. ..
441 ..	Ouest-Lyonnais	... ..
352 ..	Rhône	... ..
280 ..	St-Victor à Thizy	... ..
604 .	Tram. Clermont	505 ..
313 .	Tramways de Lyon	313 ..
448 ..	Drôme	448 ..
511 ..	Dombrowa	. ..
. .	Fond. l'Horme anc.	... ..
506 ..	Blanzy	508 .
507 ..	— nouv.	508 ..
... ..	Cuivre Lyon-Mâcon	.. ..
510 ..	Verrerie Richarme	510 ..
510 ..	Eaux & Eclairage	509 50
493 ..	Rue de Lyon	... ..
512 ..	Trifail	.. ..
200 ..	Sotiel Coronada	200 ..
256 50	Charb. d'Urikany	. .
219 ..	Barcelone directe	217 50
... ..	Ségovie à Médina	181 ..
...	[illegible]	..

PRÉCÉD. CLOTURE	ACTIONS	DERNIER COURS
	Gaz	
1475 ..	Angers	... ..
1300 ..	Besançon	... ..
450 ..	Bourg	... ..
... ..	Dole	... ..
1190 ..	Florence	... ..
1170 ..	Limoges	... ..
930 ..	Lyon	932 ..
... ..	Padoue-Vicence	... ..
350 ..	Le Puy	.. ..
1080 ..	Reims	1080 .
.... ..	Saint-Etienne	... ..
700 ..	Toulon	. . .
900 ..	Venise	.. ..
	Fonderies	
180 ..	L'Horme	180 ..
2155 .	Creusot	2195 ..
1532 ..	Aciéries marine	1595 ..
799 ..	Commentry-Fourch.	799 ..
305 ..	Franche-Comté	306 .
894 ..	Châtillon-Commen.	895 ..
3199 ..	Aciéries Firminy	.
1830 ..	— St-Etienne	1820 ..
1110 ..	Fonderies Chassé	. ..
715 ..	Atel. Chaléassière	.. ..
417 ..	Etablissem. Cail	408 ..
350 ..	Usines Franco-Russe	390 ..
430 ..	Cuivre Lyon-Mâcon	.. ..
325 ..	Fond. Forges Alais	. ..
2095 .	Parts Kania	... ..
4598 ..	Huta-Bankowa	.... ..
	Mines	
264 ..	Loire	264 ..
923 ..	Montrambert	922 .
464	Saint-Etienne	465
23 50	Rive-de-Gier	23 50
[illegible]	[illegible]	

PRÉCÉD. CLOTURE	ACTIONS	DERNIER COURS
525 ..	Rochebelle	525 .
1270 ..	Grand'Combe	1200 ..
1800 ..	Blanzy	950 ..
915 ..	Dombrowa	134 ..
168 .	Borax	421 ..
435 .	La Péronnière nouv.	274 ..
303 ..	Charb. de Trifail	
	Transports	
448 .	Cie gén. Navigation	443 ..
700 .	Bateaux-Omnibus	519 ..
525 ..	Croix-Rousse	740 ..
741 ..	Croix-Paquet	640 ..
640 ..	Fourvière-Ouest	2330 ..
2025 ..	Omnib. Tram. Lyon	... ..
597 ..	St-Etienne-Rive-G.	... ..
485 .	Drôme	.. ..
452 ..	— nouv	315 ..
510 ..	Tramw. élec. Dijon	... ..
450 ..	— Clermont	... ..
835 ..	Cie Lyon. Tramw.	
	Diverses	
825 ..	Rue de Lyon	... ..
1090 ..	Rue de la Bourse	.. ..
... .	Cie Génér. des Eaux	463 ..
465 ..	Forces mot. du Rh.	
4 ..	Cie des Abattoirs	650 ..
568 .	Prod. chim. d'Alais	114 ..
114 ..	Usines du Rhône	.. ..
673 ..	Carrières du Midi	1433 ..
1440 ..	Plaques Lumière	... ..
610 ..	Immeubles St-Paul	. ..
585 ..	Brasseries Rink	595
585 .	— Hoffherr	215
218 .	Magasins Sineux	142
141 ..	Cie lyon. exploitation	